La Tour de Garde

et

Messager de la Présence de Christ

LE ROCHER DES SIÈCLES
Personne ne peut poser un autre fondement
UNE RANÇON POUR TOUS

«Sentinelle, où en est la nuit?»
«Le matin vient, et la nuit aussi» Esaïe 21: 11-12

XXVIIme Année Mensuel No 10

— BERNE —

Anno Mundi 6058 — Octobre 1929

SOMMAIRE

«Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la tour de garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.» — Hab. 2:1 — Cr

Sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots (le bruit de l'agitation et du mécontentement). Les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées . . . Lorsque vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Matthieu 24:33; Marc 13:29; Luc 21:25-31.

LA MISSION SACREE DE CE JOURNAL

CE JOURNAL édité par la **Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts**, a pour but d'aider le peuple à comprendre le plan divin. Il publie des études systématiques de la Bible que ses lecteurs peuvent suivre régulièrement. Il avise aux groupes les visites des conférenciers de service; il annonce les congrès et en donne le compte-rendu et publie des sujets bibliques appropriés pour conférences radiophoniques.

Il s'en tient strictement à la Bible comme étant la Parole de vérité révélée par Dieu. Il est fondé sur le grand sacrifice de la rançon, qui est la clef de voûte des autres doctrines. Il ne dépend d'aucun parti, secte ou credo humain. Il ne prétend pas que son enseignement soit dogmatique, mais il invite positivement chacun à l'examiner avec soin à la lumière de l'infaillible Parole de Dieu. Il n'engage aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités.

CE QUE LES ECRITURES NOUS ENSEIGNENT CLAIREMENT

QUE JEHOVAH est le seul vrai Dieu, le Créateur des cieux et de la terre; qu'il est d'éternité en éternité. Que le Logos fut le commencement de sa création; que le Logos fut fait homme; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre.

QUE DIEU créa la terre pour l'homme; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JESUS fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux pour y présenter la valeur de son sacrifice humain comme prix de rachat pour l'homme.

QUE pendant de nombreux siècles Dieu choisit, par Christ, du milieu des hommes son Eglise, dont les membres forment le corps de Christ; que la mission de l'Eglise est de marcher sur les traces de son Seigneur Christ Jésus, de croître à sa ressemblance, de rendre témoignage du nom et du plan de l'Eternel Dieu; que finalement elle sera glorifiée avec Christ Jésus dans son royaume céleste; que Christ tête et corps constitue la «postérité d'Abraham» par laquelle toutes les familles de la terre seront bénies.

QUE LE MONDE A PRIS FIN; que le Seigneur Jésus de retour est actuellement présent; que Jéhovah a élevé Christ Jésus sur son trône et qu'il exige que toutes les nations et tous les peuples l'écoutent et lui obéissent.

QUE L'ESPERANCE des peuples de la terre est leur rétablissement à la perfection humaine durant le règne de Christ; que ce règne donnera à tout homme l'occasion d'être mis à l'épreuve pour la vie et que ceux qui obéiront recevront la vie éternelle et jouiront de la félicité sur la terre.

Imprimé et édité par la
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
Allmendstrasse 39, BERNE (Suisse)

Gérant responsable pour la Suisse, la France, la Belgique, la Sarre, la Hollande, la Pologne, l'Autriche et l'Italie: M. C. Harbeck - - - - - - - - - - - - - - - Berne.

Bureaux à l'Etranger: *Amérique:* 117, Adams Street Brooklyn, N. Y., U. S. A. *Canada:* 38—40 Irwin Avenue, Toronto, Ontario. *Angleterre:* 34, Craven Terrace, Lancaster Gate, London W. 2. Prière de toujours s'adresser à la *Société*.

Prix de l'abonnement annuel: *Suisse:* Abonnement (commandé aux éditeurs) Frs. 6.— payable à l'avance.

***Etranger:* Abonnement (commandé à la poste) ou commandé** par l'ecclésia frs. suisses 3.50 et frs. suisses 2.— pour 6 mois; abonnement adressé directement au destinataire frs. suisses 7.50, payable par mandat de poste international.

Gratuit pour les pauvres dans le Seigneur: Sur demande écrite tout Etudiant de la Bible qui pour cause de vieillesse, d'infirmité ou de nécessité ne peut payer «La Tour de Garde», la recevra gratuitement pour une année. Le renouvellement de la demande peut se faire sur une simple carte postale. Nous désirons particulièrement que ces amis de la vérité figurent continuellement sur notre liste d'abonnés et qu'ils **restent en contact avec les études béréennes.**

Avis aux abonnés: A la fin de l'année les abonnés en Suisse reçoivent (inclus dans la Tour) un bulletin de versement pour le renouvellement de leur abonnement. Les abonnés de la France et de la Belgique peuvent payer le montant respectivement à la poste ou au bibliothécaire. En cas de changement d'adresse prière de nous indiquer la nouvelle et l'ancienne adresse et de les écrire lisiblement.

(Ce journal, traduit de l'anglais, paraît en plusieurs langues).

ASSEMBLEE REGIONALE A YVERDON

Dimanche, le 20 octobre
à
L'Hôtel Suisse

En réponse au désir de quelques-uns de nos chers frères et sœurs romands, nous avons organisé cette assemblée à laquelle tous sont cordialement invités et où le Seigneur nous réserve certainement ses bénédictions.

Les frères et sœurs du Béthel de Berne missionneront le samedi dans la contrée, et aucun des ouvriers de bonne volonté ne voudra laisser échapper l'occasion de se joindre à eux dans ce travail privilégié.

Les secrétaires de groupes sont priés de communiquer sans retard à frère *Charles Bezzola, Avenue de l'Hippodrome 18, Yverdon*

1) le nombre des participants à l'assemblée
2) le nombre des participants à la mission
3) le nombre de ceux qui désirent un logis
4) le nombre de ceux qui prendront le dîner en commun à l'Hôtel Suisse (au prix de fr. 2.50).

Pour plus amples détails, attendre le programme.

Entered as second-class matter at the post office at Brooklyn, N. Y., under the Act of March 3rd 1879.

PRINTED IN SWITZERLAND

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXVIIme Année — OCTOBRE 1929 — No 10

LE DÉBAT DE JOB AVEC LES AGENTS DE SATAN

(2me partie)

« Mais c'est au Tout-Puissant que je voudrais parler, et je prendrai plaisir à plaider ma cause auprès de Dieu. Mais vous, vous êtes des forgeurs de mensonges, vous êtes tous des médecins inutiles. » (D)
— Job 13 : 3, 4 —

JEHOVAH a voulu que dans sa Parole fût exposé au long un débat entre Job et les trois hommes qui se disaient ses amis. Ce fait en lui-même montre l'importance d'un examen sérieux de la chose. Le lecteur fera bien de commencer par lire attentivement les chapitres trois à trente et un de ce livre avant d'étudier ce qui est écrit ici. Il y verra que Satan s'est constamment efforcé de détourner l'homme de son Créateur en se servant souvent de gens qui prétendent être des représentants de Dieu.

2 Satan jugea sans doute que la longue et hypocrite attention des trois pieux trompeurs tourmenterait Job et augmenterait ses souffrances au point qu'il maudirait Dieu. Peut-on, en effet, endurer un plus grand supplice que celui d'être forcé d'endurer pendant plusieurs jours les regards d'hypocrites justes par eux-mêmes? Satan employa cette subtile méthode pour vaincre Job, mais il fut confondu. Leur long silence fut interrompu par Job qui maudit le jour de sa naissance, sans cependant proférer une seule parole contre Dieu. **Il ne se plaignit pas au sujet de ce qu'il venait de perdre, mais il en appela à Dieu pour que sa carrière prenne fin, pour que cessent ses souffrances.** « Et Job prit la parole et dit : Périsse le jour auquel je naquis, et la nuit qui dit : Un homme a été conçu! Ce jour-là, qu'il soit ténèbres ; que Dieu ne s'en enquière pas d'en haut, et que la lumière ne resplendisse pas sur lui ! Que les ténèbres et l'ombre de la mort le réclament ; que les nuées demeurent sur lui ; que ce qui assombrit les jours le terrifie ! (Job 3 : 2-5) Il ajouta que s'il n'était jamais né, il serait au moins tranquille, il ne souffrirait pas. « Car maintenant je serais couché et je serais tranquille ; je dormirais ; alors j'aurais du repos. » — Verset 13.

3 Job comprenait parfaitement que Dieu lui avait donné la vie et qu'il avait plein droit de la lui ôter ; il demanda seulement que ses souffrances prissent fin par sa mort. Comme ces paroles représentent admirablement la condition, les pensées de beaucoup d'affligés qui s'étonnent de vivre et qui désirent mourir, se reposer, tellement ils sont accablés de souffrances physiques et d'angoisses morales, tout en étant conscients d'avoir voulu faire le bien. Ne connaissant pas le plan de salut et de bénédictions de Dieu, ils prient pour que se terminent leurs souffrances et qu'ils puissent se reposer dans la tombe.

4 Eliphaz le Thémanite ouvrit la bouche pour répondre à Job. Esaü (l'Edomite de qui descendait Eliphaz) a toujours représenté l'organisation de Satan. Il illustre la classe de ceux qui persécutent les vrais serviteurs de Dieu. Eliphaz fait ici de même. Ses paroles sont subtiles et hypocrites. « Si nous essayons de t'adresser une parole, en seras-tu irrité ? » (Job 4 : 2) Ce prétendu ami était-il là pour consoler Job ? Si tel avait été le cas, il lui aurait dit que son affliction, ses souffrances tiraient leur origine du péché d'Adam. (Psaume 51 : 5 ; Romains 5 : 12) Il lui aurait dit que sa délivrance viendrait au temps voulu de Dieu par le ministère du grand Rédempteur dont la vie, le sang garantirait le prix qui enlèverait la malédiction de l'homme. Mais il ne fit aucune mention de cela, il insista seulement sur son importance personnelle et celle de ses deux compagnons de tromperie. Considérons d'un côté les conditions qui ont longtemps existé, et de l'autre ce qui a été enseigné au peuple par l'organisation du diable représentée par les trois prétendus amis de Job.

5 Les conducteurs de l'organisation satanique qui prétendent parler au nom de Dieu disent-ils à l'humanité souffrante que ses misères proviennent du péché **qu'Adam commit à l'instigation du diable ? Lui enseignent-ils que le seul vrai Dieu est le Tout-Puissant,** et que par la mort et la résurrection de Jésus, son Fils bien-aimé, il a pourvu à la rédemption des humains, à leur délivrance de la mort et du sépulcre ? Lui enseignent-ils qu'en son temps et par Christ Dieu donnera à toute l'humanité une occasion d'obtenir la vie, et que ceux qui obéiront seront restaurés à la santé, au bonheur, et obtiendront la vie éternelle sur la terre ? Non ! Au contraire, le clergé nie le péché héréditaire. Il nie que le sang de Jésus est le grand prix de la rançon de l'homme. Il rejette comme à plaisir cette grande vérité, savoir, que la vie sur la terre sera fournie par la résurrection et le rétablissement, et il se jette dans la direction opposée. Ces hommes font parade de leur sainteté et renvoient avec orgueil aux très « saints » prédicateurs qui les ont précédés, prêchant leur exemple aux humains souffrants. Le diable sait bien que les honnêtes gens abhorrent les hypocrites, ceux qui se font passer pour saints. Il sait bien que les honnêtes gens tournent le dos au Dieu de ces représentants-là, et ce qu'il désire justement c'est éloigner de Dieu les hommes.

6 Eliphaz fit à Job cette remarque que lui qui avait instruit beaucoup de gens et affermi nombre de genoux affaiblis était plein d'effroi, se troublait et pleurait maintenant que le malheur l'avait atteint. Puis, pour bien lui faire voir que ses souffrances venaient du jugement

direct de Dieu contre lui, à cause de son iniquité, il lui dit : « Souviens-toi, je te prie, qui a péri étant innocent ? et où les hommes droits ont-ils été détruits ? Selon ce que j'ai vu, ceux qui labourent l'iniquité et qui sèment la misère, la moissonnent. Ils périssent par le souffle de Dieu, et sont consumés par le souffle de ses narines. » — Job 4 : 7-9.

[7] Cette déclaration d'Eliphaz était un mensonge. Combien d'ecclésiastiques ont audacieusement déclaré que les souffrances des humains proviennent du jugement de Dieu contre eux, parce qu'ils n'accomplissent pas les vœux qu'ils lui ont faits par le moyen des systèmes d'Eglise ! Combien ont refusé l'enterrement convenable d'une personne qui, de son vivant, n'avait pas soutenu leur organisation injuste, et dont la famille ne le faisait pas davantage ! Satan, le père de ces tromperies, les avance par ses agents pour induire l'homme à maudire Dieu. Voilà pourquoi tant de gens ont déclaré que si c'était là Dieu, ils ne voulaient rien avoir à faire avec lui. Un petit nombre cependant n'a pas ajouté foi aux paroles du clergé et a conservé sa confiance en Dieu, en sa miséricorde et en sa bienveillance.

[8] Eliphaz magnifie ensuite sa grandeur, sa propre sagesse, en déclarant à Job qu'il a eu une vision du Seigneur grâce à laquelle il aurait obtenu secrètement beaucoup de connaissances, et qu'au moment de cette vision il entendit une voix qui disait : « Un mortel sera-t-il plus juste que Dieu, l'homme sera-t-il plus pur que celui qui l'a fait ? Voici, il ne se fie pas à ses serviteurs, et ses anges il les charge de folie ; combien plus à ceux qui habitent dans des maisons d'argile dont le fondement est dans la poussière, qui sont écrasés comme la teigne!» — Job 4 : 17-19.

[9] Eliphaz prétendait que l'homme mortel ne peut être justifié, que Dieu seul l'afflige et qu'on ne peut en appeler à lui. Il est clair que cette déclaration d'origine satanique est fausse, et qu'elle était destinée à tourner Job contre Dieu. Eliphaz prétendait encore que Dieu charge de folie (trouve de la folie chez) ses anges ; il voulait par là le discréditer aux yeux de Job. Les conducteurs de la soi-disant chrétienté ont toujours faussement représenté Dieu en enseignant aux malheureux qu'il est dur et cruel, et que ceux qui meurent en dehors de leurs systèmes sont impitoyablement condamnés aux tourments éternels et n'ont aucun espoir d'y échapper.

[10] D'un ton moqueur, Eliphaz dit ensuite : « Crie donc! Y a-t-il quelqu'un qui te réponde ? Et vers lequel des saints te tourneras-tu ? Car le chagrin fait mourir le sot, et la jalousie tue le simple. J'ai vu le sot s'enraciner, et soudain j'ai maudit sa demeure ; ses fils sont loin de la sûreté, et sont écrasés dans la porte, et il n'y a personne pour délivrer. » (Job 5 : 1-4) Quelle consolation pour Job !

[11] Pour appuyer sa propre grandeur, sa haute position devant Dieu, cet hypocrite consolateur poursuivit encore sur le même ton : « Car l'homme est né pour la misère, comme les étincelles volent en haut. Mais moi je rechercherai Dieu, et devant Dieu je placerai ma cause, — qui fait de grandes choses qu'on ne peut sonder, des merveilles à ne pouvoir les compter. » — Job 5 : 7-9.

[12] Job reconnaissait la grandeur de Dieu, mais ne recevait des paroles d'Eliphaz que tourments en guise de consolation. Dans son angoisse il s'écria : « Oh ! si ma demande s'accomplissait, et si Dieu m'accordait mon désir, s'il plaisait à Dieu de m'écraser, de lâcher sa main et de me retrancher ! Alors il y aurait encore pour moi une consolation et, dans la douleur qui ne m'épargne pas, je me réjouirais de ce que je n'ai pas renié les paroles du Saint. » — Job 6 : 8-10.

[13] Job gardait sa foi en Dieu, mais il comprenait que ces trois soi-disant « amis » n'en étaient pas. S'adressant à Eliphaz, il dit : « A celui qui est défaillant est due la miséricorde de la part de son ami, sinon il abandonnera la crainte du Tout-Puissant. Mes frères m'ont trahi comme un torrent, comme le lit des torrents qui passent.» (Job 6 : 14, 15) Il exprima ensuite son désir d'avoir plus de connaissance pour pouvoir suivre le droit chemin: « Enseignez-moi et je me tairai ; et faites-moi comprendre en quoi je me trompe. » (Job 6 : 24) Continuant ses reproches à Eliphaz, il dit : « Combien sont puissantes les paroles justes ! Mais la censure de votre part que reprend-elle ? Songez-vous à censurer des discours ? Mais les paroles d'un désespéré ne sont faites que pour le vent. Certes, vous tombez sur l'orphelin et vous creusez [une fosse] pour votre ami. Et maintenant, si vous voulez, regardez-moi ; vous mentirais-je donc en face ? Revenez, je vous prie ; qu'il n'y ait pas d'injustice; oui, revenez encore : ma justice sera là. Y a-t-il de l'iniquité en ma langue ? Mon palais ne discernerait-il pas la méchanceté ? » « Quand je dis : Mon lit me consolera, ma couche allégera ma détresse, alors tu m'effrayes par des songes, tu me terrifies par des visions, et mon âme choisit la suffocation, — plutôt la mort que mes os : j'en suis dégoûté ; je ne vivrai pas à toujours. Laisse-moi, car mes jours sont vanité. » — Job 6 : 25-30 ; 7 : 13-16.

[14] Cette réponse de Job au discours hypocrite d'Eliphaz excita la colère du querelleur Bildad qui le réprimanda en termes plus durs encore. Lui aussi était venu sous l'apparence d'un consolateur, tout en représentant l'ennemi qui voulait amener Job à maudire Dieu ; c'est pourquoi il chercha à exécuter les desseins de son père Satan. « Et Bildad, le Shukhite, répondit et dit : Jusques à quand diras-tu ces choses et les paroles de ta bouche seront-elles un vent impétueux ? Est-ce que Dieu pervertit le droit ? Le Tout-Puissant pervertira-t-il la justice ? Si tes fils ont péché contre lui, il les a aussi livrés en la main de leur transgression. Si tu recherches Dieu et que tu supplies le Tout-Puissant, si tu es pur et droit, certainement il se réveillera maintenant en ta faveur et rendra prospère la demeure de ta justice. » — Job 8 : 1-6.

[15] Puis Bildad accusa Job d'être un hypocrite, un malfaiteur. Il ne lui dit pas de chercher la sagesse auprès de Dieu, mais de chercher la connaissance chez d'autres hommes, à lui semblables, et qu'il appelait les *pères*. « Car interroge, je te prie, la génération précédente et sois attentif aux recherches de leurs *pères*. Ceux-là ne t'enseigneront-ils pas, ne te parleront-ils pas, et de leurs cœurs ne tireront-ils pas des paroles ? Voici Dieu ne méprisera pas l'homme parfait, et ne soutiendra pas les mains des méchants. » — Job 8 : 8, 10, 20.

[16] Ce discours de Bildad est de même nature que ce qu'annonce à la pauvre humanité le clergé, les conducteurs de la « chrétienté ». Que le clergé le sache ou non, le but de Satan son père a toujours été d'amener les honnêtes gens à accuser l'Eternel Dieu. Le clergé n'invite pas le peuple à étudier la parole de Dieu, mais, comme Bildad à Job, il lui parle des *pères* de l'Eglise : Considérez ce qu'ils ont dit ; ne vous enseigneront-ils pas, ne vous parleront-ils pas, et de leurs cœurs ne tireront-ils pas des paroles ? Il sait cependant que ces *pères* ont enseigné de fausses doctrines et ont tristement représenté Dieu. Le diable le sait aussi et il fait que le peuple garde ces fausses idées.

[17] Job répliqua à Bildad (le représentant de Satan, en lui parlant de la grandeur du Dieu Jéhovah, de

l'incapacité de l'homme à lui présenter sa cause. « Voici, il ravit ; qui l'en détournera ? Qui lui dira : que fais-tu? Dieu ne retire pas sa colère ; sous lui fléchissent les orgueilleux qui prêtent secours. Combien moins lui répondrais-je, moi, [et] choisirais-je mes paroles avec lui ! Si j'étais juste, je ne lui répondrais pas, je demanderais grâce à mon juge. » — Job 9 : 12–15.

[18] Il montre ensuite qu'il est incapable de présenter sa cause à l'Eternel pour arriver à une réconciliation ; il parle de la nécessité d'un médiateur pour réconcilier l'homme avec Dieu. « Car il n'est pas homme, comme moi, pour que je lui réponde, pour que nous allions ensemble en jugement. Il n'y a pas entre nous un arbitre qui mettrait sa main sur nous deux. » (Job 9 : 32–33) Aucun des fameux amis de Job ne fait la moindre allusion à la nécessité d'un médiateur, tandis que Job en parle. Au verset trente-trois, en effet, le mot « arbitre » est indiqué par Darby comme signifiant « médiateur ». Job parle donc prophétiquement et par la grâce de Dieu du « Médiateur entre Dieu et l'homme ». A l'instar de ces amis de Job, le clergé n'enseigne pas au peuple la nécessité d'un médiateur.

[19] Job crie alors à Dieu ; il insiste à nouveau sur le fait qu'il n'est pas un homme méchant. Etre un méchant, selon les Ecritures, c'est se détourner de Dieu, après avoir été éclairé. Job savait qu'il n'était pas un méchant. « Je dirai à Dieu : Ne me condamne pas ; fais-moi savoir pourquoi tu contestes avec moi . . . que tu recherches mon iniquité et que tu scrutes mon péché ; puisque tu sais que je ne suis pas un méchant, et que nul ne délivre de ta main ? Souviens-toi, je te prie, que tu m'as façonné comme de l'argile et que tu me feras retourner à la poussière. Si j'ai péché, tu m'as aussi observé, et tu ne me tiendras pas pour innocent de mon iniquité. Si j'ai agi méchamment, malheur à moi ! Si j'ai marché justement, je ne lèverai pas ma tête, rassasié que je suis de mépris et voyant ma misère. » — Job 10 : 2, 6, 7, 9, 14, 15.

[20] **Comme beaucoup de personnes qui souffrent, Job cherchait à comprendre. Ses trois prétendus amis ne le** renseignèrent point ; les hommes d'Eglise ne font pas mieux qu'eux, parce qu'ils ne sont pas non plus des représentants du Seigneur Dieu.

[21] Tsophar, le troisième « ami » fut poussé par sa méchanceté à prendre part au débat pour soutenir ses deux compagnons. La réponse de Job avait piqué au vif ces trois représentants de Satan ; il avait osé mettre en doute leur présumée sagesse ? Job, en effet, s'était vite aperçu qu'ils ne disaient pas la vérité. Combien de fois des hommes de bon sens n'ont-ils pas refusé de croire aux paroles arrogantes des conducteurs religieux, s'exposant ainsi aux basses attaques de ces faux prophètes! « Tsophar, le Naamathite, répondit [donc] et dit : La multitude des paroles ne recevrait-elle pas de réponse, et un grand parleur sera-t-il justifié ? Tes mensonges doivent-ils faire taire les gens ? Te moqueras-tu, sans que personne te fasse honte ? Car tu as dit : Ma doctrine est pure et je suis sans tache à tes yeux. Oh ! qu'il plût à Dieu de parler et d'ouvrir ses lèvres contre toi, et de te raconter les secrets de la sagesse, comment ils sont le double de ce qu'on réalise ! Et sache que Dieu laisse dans l'oubli beaucoup de ton iniquité. » — Job 11 : 1–6.

[22] Tsophar expliqua à Job qu'il ne pouvait rien comprendre de Dieu. Il appuya ses deux alliés de tromperie en faisant entendre que c'étaient eux qui avaient la sagesse et qui pouvaient diriger les hommes sur le droit chemin. Leur doctrine tendait à prouver à Job que s'il se purifiait lui-même de son iniquité, il aurait les bénédictions de Dieu. Le clergé ou les conducteurs religieux ont pris cette même position pendant toute l'ère chrétienne. Ils ont dit aux gens que s'ils menaient une vie pure, comme on dit, et s'ils soutenaient l'Eglise, les autorités civiles et politiques, ils pourraient se sauver eux-mêmes. Autrement dit, ils ont enseigné que le salut consistait à se conformer aux règles de l'Eglise. Ils ont complètement ignoré les dispositions de Dieu pour la rédemption par le sang de Christ et le rétablissement des obéissants à la vie éternelle sur la terre. Ils ont prétendu que développer un caractère à leur exemple et à celui de leurs alliés, c'était tout ce qu'il fallait. Ils n'ont pas reconnu qu'il est nécessaire à l'homme de mener une vie pure et que c'est le simple devoir de tout honnête homme.

[23] S'il est vrai que l'honnêteté, l'intégrité, la bonne conduite, la chasteté doivent être recherchées par toute personne honnête, cela en soi ne peut sauver personne. Ici le clergé a égaré le peuple. Même quand un homme a fait tout ce qu'il a pu, il ne peut se sauver lui-même. Le clergé n'a pas enseigné au peuple qu'il n'y a aucun autre chemin sous le ciel par lequel l'homme puisse être sauvé que celui de la foi au grand sacrifice de rançon et de la pleine obéissance à la parole de Dieu. Au contraire, il a annoncé que pour être béni éternellement il faut appartenir à l'Eglise, la soutenir, ne pas voler, ne pas transgresser les lois du dimanche et ne commettre ni crimes ni transgressions semblables. Il a enseigné en outre — et le fait toujours — que lui seul, le clergé, connait la voie qu'il faut suivre et qu'il est donc seul compétent pour interpréter les Ecritures et conseiller le peuple. Notons les paroles de Tsophar:

[24] « Peux-tu, en sondant, découvrir ce qui est en Dieu, ou découvriras-tu parfaitement le Tout-Puissant ? Car il connait, lui, les hommes vains et il voit l'iniquité, et il n'y ferait pas attention ? L'homme stupide s'enhardit, **quoique l'homme naisse comme le poulain de l'âne sauvage. Si tu prépares ton cœur et que tu étendes tes mains vers lui, si tu éloignes l'iniquité qui est dans ta** main et que tu ne laisses pas l'injustice demeurer dans tes tentes, alors tu lèveras ta face sans tache, tu seras ferme et tu ne craindras pas. » — Job 11 : 7, 11–15.

[25] La réplique de Job est empreinte de raillerie et d'un certain dégoût, et ainsi se sont exprimés d'autres honnêtes hommes à propos des discours hautains du clergé. « Job répondit et dit : Vraiment vous êtes les [seuls] hommes, et avec vous mourra la sagesse ! Moi aussi j'ai du sens comme vous, je ne vous suis pas inférieur ; et de qui de telles choses ne sont-elles pas connues ? Je sais un [homme] qui est la risée de ses amis, criant à Dieu, et à qui il répondra ; — le juste parfait est un objet de risée ! » (Job 12 : 1–4) Puis s'adressant encore aux trois trompeurs venus avec la prétention de l'aider et de le consoler, il dit : « Ce que vous connaissez, moi aussi je le connais ; je ne vous suis pas inférieur. Mais je parlerai au Tout-Puissant, et mon plaisir sera de raisonner avec Dieu. Mais pour vous, vous êtes des forgeurs de mensonges, des médecins [docteurs] de néant, vous tous ! Oh ! si seulement vous demeuriez dans le silence ! et ce serait votre sagesse. Ecoutez donc mon plaidoyer et prêtez attention aux arguments de mes lèvres. Est-ce pour Dieu que vous **direz des choses iniques ? Et pour lui, direz-vous ce** qui est faux ? Ferez-vous acception de sa personne ? Plaiderez-vous pour Dieu ? Vous est-il agréable qu'il vous sonde ? Vous moquerez-vous de lui comme on se moque d'un mortel. » — Job 13 : 2–9

[26] Il y a ici une puissante preuve que les trois prétendus amis de Job ne représentaient pas Dieu, mais bien le diable, lorsqu'ils essayaient de le détourner de Dieu. En deux occasions au moins Dieu avait dit de Job qu'il était un homme parfait, un homme droit qui craignait Dieu et se détournait du mal. (Job 1 : 8 ; 2 : 3) C'est dans cette condition que Job se trouvait devant Dieu quand ses malheurs le surprirent. Malgré ces déclarations formelles de Dieu sur l'intégrité de Job, ces trois trompeurs accusèrent plus d'une fois Job d'être un homme sciemment méchant. Job leur déclara qu'ils étaient venus en médecins pour le guérir et le consoler, mais qu'ils étaient plutôt des forgeurs de mensonges, des médecins [des docteurs en théologie] de néant.

[27] Satan voulait que par leurs discours ces trois hommes tourmentassent Job sans relâche, car il pensait que par ce procédé il serait amené à maudire Dieu. Alors qu'il subissait les traits enflammés de leurs lèvres souillées, Job s'écria dans sa droiture : « Pourquoi prendrais-je ma chair entre mes dents, et mettrais-je ma vie dans ma main ? Voici, qu'il me tue, j'espérerai en lui ; seulement je défendrai mes voies [non pas les voies du clergé] devant lui. » (Job 13 : 14, 15) Et plus loin il montre sa foi en Dieu et en ce qu'il pourvoirait à son salut, à son rétablissement. Il dit : « Lui-même sera ma délivrance, car un impie n'entre pas devant sa face. Ecoutez, écoutez mon discours et que ma déclaration pénètre dans vos oreilles ! Voyez, j'exposerai ma juste cause : je sais que je serai justifié. Qui est celui qui contestera avec moi ? Car maintenant, si je me taisais, j'expirerais. » — Job 13 : 16–19.

[28] L'organisation du diable et surtout ses astres lumineux soutiennent qu'ils sont plus saints que d'autres, et que si les hommes cherchaient à leur ressembler, ils se sauveraient eux-mêmes. Cela ressort du débat de Job avec les trois trompeurs. Job leur démontre que tous les hommes naissent égaux et qu'aucun n'est pur, ferait-il tout ce qui est en son pouvoir pour l'être. Ces trois hommes n'étaient donc pas compétents pour le juger, et le clergé ne peut pas juger le peuple pour la même raison : **« L'homme né de femme est de peu de jours et rassasié de trouble. Il sort comme une fleur et** il est fauché ; il s'enfuit comme une ombre et il **ne dure** pas. Pourtant sur lui tu ouvres tes yeux, et tu me fais venir en jugement avec toi ! Qui est-ce qui tirera de l'impur un [homme] pur ? Pas un ! » — Job 14 : 1–4.

[29] L'organisation terrestre du diable a pendant des siècles enseigné au peuple la doctrine des tourments éternels qui déshonore Dieu. Ses ministres ont enseigné que chaque homme possède une âme immortelle ; que Dieu a préparé un grand étang de feu et de soufre qu'ils appellent l'enfer, et qu'il expédiera tous les méchants en ce lieu où ils souffriront à toujours sans espoir de libération. Mais Dieu se servit de Job pour exprimer une prophétie qui contredit directement ces fausses doctrines, qui montre que le *shéol*, appelé l'enfer ou le sépulcre, n'est pas un lieu de tourments, et qui prédit la résurrection et la restauration de l'homme : « Oh ! si tu voulais me cacher dans le shéol, me tenir caché jusqu'à ce que ta colère se détourne, me fixer un temps arrêté, et puis te souvenir de moi. Si un homme meurt, revivra-t-il ? Tous les jours de ma détresse, j'attendrais jusqu'à ce que mon état vînt à changer : Tu appellerais, et moi je te répondrais ; ton désir serait tourné vers l'œuvre de tes mains. » — Job 14 : 13–15.

[30] Cette déclaration est en contradiction directe avec le premier mensonge de Satan. (Genèse 3 : 4, 5) Si l'âme de l'homme était immortelle, elle ne pourrait mourir, ni ne pourrait être réveillée de la mort pour vivre de nouveau. Satan fut irrité de ce que Job avait exprimé cette prophétie de vérité sur la résurrection des morts, et il poussa son agent Eliphaz à donner une réplique à cet exposé véridique.

[31] « Et Eliphaz, le Thémanite, répondit et dit : Le sage répondra-t-il avec une connaissance [qui n'est que] du vent, et gonflera-t-il sa poitrine du vent d'orient, contestant en paroles qui ne profitent pas et en discours qui ne servent à rien ? Certes tu détruis la crainte [de Dieu] et tu restreins la méditation devant Dieu. Car ta bouche fait connaître ton iniquité, et tu as choisi le langage des [hommes] rusés. Ta bouche te condamnera, et non pas moi, et tes lèvres déposent contre toi. Es-tu né le premier des hommes, et as-tu été enfanté avant les collines ? As-tu entendu [ce qui se dit] dans le conseil secret de Dieu, et as-tu accaparé pour toi la sagesse ? que sais-tu que nous ne sachions ? que comprends-tu qui ne soit également avec nous ? Parmi nous il y a aussi des hommes à cheveux blancs et des vieillards plus âgés que ton père. » — Job 15 : 1–10.

[32] Ce discours ressemble au raisonnement que le clergé emploie depuis longtemps contre les personnes humbles et honnêtes qui ont à cœur d'apprendre la vérité de la parole de Dieu et qui tâchent de l'exprimer. Le clergé prétend que c'est dans son sein que se trouve le dépôt de toute sagesse, et que les sages à cheveux blancs appelés « les pères » de l'Eglise sont les seuls qui doivent oser parler d'une vie à venir. Il va même jusqu'à persécuter les humbles hommes et femmes qui s'efforcent d'étudier et d'enseigner la parole de Dieu — la vérité. Il n'est pas rare qu'un membre d'une Eglise se voie adresser ces paroles par son pasteur : Vous feriez mieux de ne rien lire ou étudier par vous-même. Laissez-nous ce soin, à nous les prédicateurs. Nous sommes les gardiens de votre âme et vos seuls docteurs.

[33] En représentant de l'ennemi, Eliphaz essaie ensuite d'éloigner Job de Dieu en lui faisant croire que Dieu n'a pas de confiance en lui. Il va à l'extrême en disant **que Dieu ne se fie pas aux saints anges des cieux et qu'à plus forte raison il ne se fie pas à l'homme corrompu, quand même celui-ci le cherche de la bonne** manière. Eliphaz s'arroge en même temps toute la sagesse d'en haut, comme le fait le clergé de nos jours. « Voici, il ne se fie pas à ses saints, et les cieux ne sont pas purs à ses yeux : Combien plus l'homme, qui boit l'iniquité comme l'eau, est-il abominable et corrompu ! Je t'enseignerai, écoute-moi ; et ce que j'ai vu je te le raconterai. Ce que les sages ont déclaré d'après leurs pères et n'ont pas caché ; — à eux seuls la terre fut donnée, et aucun étranger ne passa au milieu d'eux. » — Job 15 : 15–19.

[34] Eliphaz continue à rappeler à Job qu'il est méchant et qu'il doit souffrir le sort du méchant. Job n'est cependant pas ébranlé dans sa position d'intégrité par les paroles enflées de ses critiques. « Et Job répondit et dit : J'ai entendu bien des choses comme celles-là ; vous êtes tous des consolateurs fâcheux. Y aura-t-il une fin à ces paroles de vent ? Qu'est-ce qui t'irrite que tu répondes ? Moi aussi, je pourrais parler comme vous ; si votre âme était à la place de mon âme, je pourrais entasser des paroles contre vous et secouer ma tête contre vous ! Mais je vous fortifierais de ma bouche et le mouvement de mes lèvres allégerait vos douleurs. Si je parle, ma douleur n'est pas allégée ; et si je me tais, s'éloignera-t-elle de moi ? Mais maintenant, il m'a fatigué . . . : tu as dévasté toute ma famille. » — Job 16 : 1-7.

[35] Tour à tour, Eliphaz, Bildad et Tsophar continuèrent d'accabler Job et de lui rappeler que par ces grands malheurs Dieu le visitait à cause de sa méchanceté volontaire. Pendant tout le débat, ces trois hommes cherchèrent à lui montrer qu'il ne serait jamais justifié devant Dieu. Job n'en persista pas moins à répéter que ses souffrances n'étaient pas dues à une méchanceté personnelle. Il savait qu'il aimait Dieu et que pour le servir il avait agi selon son savoir et pouvoir. Il maintenait son intégrité en retenant ferme sa foi en Dieu.

[36] Dans cette partie de l'image prophétique, deux choses sont mises en évidence: 1°) Les trois hommes qui professaient être les amis de Job représentent l'organisation de l'ennemi Satan, et leur prétention d'être des représentants de Dieu correspond à merveille à celle des membres de cette organisation qui, tout en l'ayant, jettent l'opprobre sur le nom de Dieu. 2°) Pendant les siècles écoulés et malgré cette défiguration de Dieu, des honnêtes gens ont été guidés par Dieu dans leurs luttes et ont pu garder intactes leur foi et leur confiance en lui. Tout homme de bon sens devrait considérer maintenant comment les faits répondent à l'image, et ce que les doctrines des systèmes ecclésiastiques offrent à la création gémissante. On doit admettre que, comme Job, le genre humain est couvert d'ulcères de toutes sortes. Trouve-t-il une consolation dans les enseignements de ses prédicateurs ?

[37] Le catholique dit : Si vous vous joignez à notre Eglise et si vous suivez les conseils de nos « pères » vous irez tout droit au ciel à votre mort. Sinon, vous irez au purgatoire et, à moins que nous ne soyons mis en état, par un dédommagement correspondant, de vous en retirer, vous y rôtirez pendant l'éternité. Le protestant dit : Nous représentons Dieu ; si vous voulez être sauvé, entrez dans notre Eglise et suivez les conseils de nos docteurs ou pères de l'Eglise, sinon vous serez pour l'éternité dans les tourments. Dans l'intention d'éloigner de Dieu les hommes, d'autres branches de l'organisation du diable enseignent qu'il n'y a pas de salut par la foi et l'obéissance, mais que l'homme est **une créature qui évolutionne, et que par ses propres efforts il continuera à croître dans la justice jusqu'à** ce qu'il atteigne l'idéal rêvé.

[38] Ces conducteurs religieux prétendent pouvoir seuls interpréter les Ecritures, et dans la propagation de leurs fausses doctrines ils sont soutenus par les éléments politiques et commerciaux du monde. Satan est leur dieu. Aucune partie de la soi-disant chrétienté organisée n'annonce au peuple quelque chose du plan de salut de Dieu par le sang de Christ, de la résurrection de la mort et du rétablissement de l'obéissant à la vie sur la terre. Non seulement les doctrines enseignées par les systèmes ecclésiastiques et approuvées par leurs alliés n'apportent pas de consolation à l'humanité souffrante, mais elles finissent par détourner les masses de Dieu.

[39] Les systèmes d'Eglises parlent évidemment de Jésus et l'appellent le Rédempteur, mais ce sont plutôt des paroles de moquerie, comme le furent celles des « amis » de Job. Tout ce qu'il est dit de Christ Jésus, c'est qu'il est bon d'étudier sa vie pour l'imiter, que sa vie fut donnée comme exemple à l'homme pour qu'il puisse atteindre un haut degré de caractère qui doit lui garantir son salut. La grande majorité de ces conducteurs-là nient que Jésus fut plus qu'un homme ordinaire. Ils nient ouvertement la valeur de son sacrifice et la puissance libératrice de son sang. Pas un seul de ces systèmes n'enseigne que le sang de Jésus fut versé pour pourvoir au prix du rachat de l'homme de la mort. Aucun n'enseigne que tous les hommes sont nés pécheurs, que c'est seulement par le sang de Christ que peut venir le salut, et qu'en son temps Dieu donnera aux obéissants la vie sur la terre par la résurrection et le rétablissement.

[40] Tous ces systèmes religieux se posent en représentants de Dieu, mais sont en réalité des membres de l'organisation de Satan ; c'est pourquoi ils sont des trompeurs et des forgeurs de mensonges, des médecins inutiles dans les choses divines. Tous les systèmes du « christianisme » rejettent le royaume de Dieu sur la terre comme étant le remède qui apportera la paix, la prospérité et la vie ; ils ont adopté à la place ce chef-d'œuvre du diable, la « Société des Nations » et la saluent comme le sauveur de l'humanité. Nonobstant cette confusion, il y a en dehors de ces systèmes des personnes qui restent fermes dans leurs intégrité devant Dieu.

[41] Il est donc prouvé de façon concluante que dans l'image les trois prétendus amis de Job, se posant en médecins, préfigurent la partie visible de l'organisation de Satan, la « chrétienté ». Cette organisation agit par ses représentants que Satan emploie pour éloigner l'homme de l'Eternel Dieu. Les discours des prétendus amis de Job n'honorèrent pas l'Eternel, mais jetèrent l'opprobre sur son nom.

ELIHU

[42] Un autre caractère nous est montré dans l'image ; c'est Elihu, qui était de la postérité d'Abraham. (Genèse 22 : 20, 21) Comme Abraham, il avait la foi en Dieu. Il était fils de Barakéel, dont le nom signifie : « qui ploie les genoux devant Dieu ». Elihu signifie : « son Dieu ; il est mon Dieu ; lui-même est mon Dieu ». Elihu était jeune. Il faisait partie des auditeurs silencieux assis autour de Job et de ses prétendus amis et écoutant leurs discours. Il ne dit pas un mot jusqu'à ce que les trois pseudo-sages eussent cessé leur verbiage. « Et ces trois hommes cessèrent de répondre à Job, parce qu'il était juste à ses propres yeux. » — Job 32 : 1.

[43] En entendant les discours de Job et des trois **hommes, la colère d'Elihu s'enflamma contre Job parce qu'il se justifiait lui-même au lieu d'exalter Jéhovah** Dieu. Il était aussi très indigné contre Eliphaz, Bildad et Tsophar parce qu'ils condamnaient Job et ne répondaient pas à ses raisonnements, qu'ils se louaient eux-mêmes et faisaient étalage de leur propre justice. Contrairement à ce qu'ils avaient fait, Elihu ne condamna pas Job. Il ne l'approuvait nullement de faire mention de sa propre justice, mais ses paroles nous montrent qu'il trouvait des circonstances atténuantes : Job était certainement dans l'ignorance de la situation réelle. Il dit : « Job n'a pas parlé avec connaissance et ses paroles ne sont pas intelligentes. » — Job 34 : 35.

[44] En ceci, Job est l'image de beaucoup de gens honnêtes qui n'ont jamais pu comprendre comment leurs souffrances pourraient venir de fautes volontaires, puisqu'ils étaient conscients de faire tous leurs efforts pour agir justement ; qui, en outre, n'ont jamais pu concilier les prétentions d'une soi-disant chrétienté avec leurs propres idées sur un Dieu de justice et d'amour. Ces gens étaient prêts à soumettre à Dieu leur cas et avaient cette foi qu'il agirait pour leur bien. C'est pourquoi ils ont rejeté les doctrines des dénominations religieuses ; parce qu'ils étaient honnêtes, ils ont pu juger qu'entre ces doctrines et le Créateur tout bon, sage et juste il n'y avait pas d'harmonie.

[45] Elihu magnifia Jéhovah. En sa qualité de jeune homme, il témoigna un certain respect aux savants à

cheveux blancs qui avaient parlé avant lui, mais il n'usa pas de flatteries à leur égard à cause de leur haute position. Il commença ainsi son discours : « Moi, je suis jeune et vous êtes des vieillards ; c'est pourquoi je redoutais et je craignais de vous faire connaître ce que je sais. Je disais : Les jours parleront et le grand nombre des années donnera à connaître la sagesse. Toutefois il y a un esprit qui est dans les mortels, et le souffle du Tout-Puissant leur donne l'intelligence : Ce ne sont pas les grands qui sont sages, ni les anciens qui discernent ce qui est juste. C'est pourquoi je dis : Ecoute-moi ; moi aussi je ferai connaître ce que je sais. Voici, j'ai attendu vos paroles, j'ai écouté vos raisonnements jusqu'à ce que vous eussiez examiné le sujet ; je vous ai donné toute mon attention ; et voici, il n'y a eu personne d'entre vous qui convainquît Job, qui répondît à ses paroles, — afin que vous ne disiez pas : Nous avons trouvé la sagesse. Dieu le fera céder et non pas l'homme. » « Je parlerai et je respirerai ; j'ouvrirai mes lèvres et je répondrai ; je ne ferai pas acception de personnes et je ne flatterai aucun homme ; car je ne sais pas flatter : celui qui m'a fait m'emporterait bientôt. — Job 32 : 6–13, 20–22.

46 Dieu n'aime pas qu'on loue et exalte des hommes. A ce sujet, rappelons-nous que les hommes les plus en vue de l'organisation visible de Satan se sont toujours élevés eux-mêmes et ont exalté leurs semblables. La période entière du « christianisme » a été l'âge de l'adoration des héros. Lorsqu'on visite les galeries d'art de l'Europe et de l'Amérique, on a des preuves tangibles de cette déclaration. Sur tous les tableaux de valeur où la puissance d'une nation ou d'un gouvernement est illustrée, l'image du grand guerrier se dresse toujours au premier plan, à côté du grand homme d'Etat et d'un ecclésiastique qu'on reconnaît à son vêtement et à sa mine béate. Ce genre de représentation a évidemment comme but d'imposer au monde la grandeur de ces hommes et de l'engager à rendre hommage aux importants conducteurs de la « chrétienté ».

47 Ces tableaux célèbres sont encore une preuve de l'union étroite qui existe entre les financiers, les militaristes, les hommes d'Etat et le clergé **— une indication formelle que ces puissants éléments sont les agents** visibles de l'organisation de Satan. On doit donc s'attendre à ce qu'ils louent et glorifient des hommes de leur organisation. Pourquoi le font-ils ?

48 Parce que le diable a de tout temps travaillé à pousser les hommes à adorer d'autres créatures, afin qu'ils s'éloignent de l'Eternel Dieu. Partout où l'on voit des hommes accablés de flatteries, de louanges et d'adoration, c'est toujours le résultat de l'influence subtile de Satan qui veut détourner de Jéhovah ses créatures. C'est une règle qui n'a pas d'exceptions.

49 En tout temps, les gens religieux sont tombés dans le piège. Les Juifs ont exalté et magnifié les noms de leurs rabbins. Les catholiques ont exalté les membres de leur clergé et les ont appelés saints. Les protestants ont de même exalté leurs pasteurs, les acclamant comme de grands et puissants hommes. Il est vrai que cela est attribuable pour une grande part à l'ignorance du peuple, mais cette ignorance est justement causée par l'ennemi Satan. Beaucoup de chrétiens qui ne se ralliaient ni aux catholiques ni aux protestants ont aussi exalté leurs semblables, à leur propre détriment. Il est de fait que si quelqu'un se croit dévoué à Dieu et vénère cependant aussi des hommes, il lui sera difficile de résister à l'épreuve et de prouver sa fidélité entière à Dieu. La plupart de ceux qui se trouvent dans ce cas tombent.

50 Elihu nous donne la raison des effets désastreux de l'adoration d'hommes. Il dit : « Je ne flatterai aucun homme ; car je ne sais pas flatter : celui qui m'a fait m'emporterait bientôt. » (Job 32 : 21, 22) Ses paroles tiennent de la prophétie. Beaucoup de gens ont été éloignés du Seigneur par des flatteries ; beaucoup sont tombés parce qu'ils aimaient trop les paroles flatteuses qu'on leur prodiguait. Pourquoi Dieu emporterait-il (enlèverait-il, selon d'autres versions) celui qui flatte l'homme ? demanderons-nous alors. La réponse nous paraîtra claire si nous comprenons la grande controverse qui existe depuis si longtemps entre Jéhovah et Satan. Rappelons-nous que Satan, le diable, s'efforce continuellement d'éloigner de Dieu toute la création. N'oublions pas non plus que l'Eternel a dit : « Il n'y a point d'autre Dieu que moi » et qu'aucune créature ne peut avoir la vie si ce n'est par lui. Ainsi donc, si un homme qui prétend être un serviteur de Dieu donne à d'autres hommes des titres flatteurs, les exalte et en fait des héros, il est dirigé et instruit en cela par Satan, le diable, et ne suit pas les directions de la parole de Dieu.

51 Toute créature agréable à l'Eternel Dieu doit saluer avec joie la connaissance qui lui arrive au sujet de la différence existant entre Dieu et Satan, et se placer franchement du côté de Dieu. Elihu se mit du côté de Jéhovah et prit carrément fait et cause pour lui. C'est un point important, et tous ceux qui sont agréables au Seigneur doivent s'en faire une règle. Paul, le sage d'Israël, vit en son temps le danger qu'il y avait à recevoir des flatteries et à flatter. Il dit : « Qui donc est Apollos et qui Paul ? des serviteurs par lesquels vous avez cru, et comme le Seigneur a donné à chacun d'eux. Moi, j'ai planté, Apollos a arrosé ; mais Dieu a donné l'accroissement. De sorte que ni celui qui plante n'est rien, ni celui qui arrose, mais Dieu qui donne l'accroissement. » — 1 Corinthiens 3 : 5–7.

52 Elihu dit à Job : « Certainement tu as dit à mes propres oreilles et j'ai entendu le son de tes discours : Moi, je suis net, sans transgression ; je suis pur, et il n'y a pas d'iniquité en moi ; **voici, il trouve des occasions d'inimitié contre moi, il me considère comme ennemi : il a mis mes pieds dans les ceps, il observe toutes mes** voies. Voici, je te répondrai qu'en cela tu n'as pas été juste, car Dieu est plus grand que l'homme. Pourquoi contestes-tu avec lui ? car d'aucune de ses actions il ne rend compte. Car Dieu parle une fois, et deux fois, — et l'on n'y prend pas garde. » — Job 33 : 8–14.

53 Job avait parlé sans connaissance. Il aurait pu comprendre que ses souffrances ne lui venaient pas de péchés volontaires contre Dieu. Ses amis supposés ne l'avaient pas instruit de la bonne manière ; et de même le clergé n'a pas enseigné au peuple la vérité sur Dieu et sur la cause des souffrances de l'humanité.

54 Elihu continue son discours en louant Jéhovah Dieu. Ses paroles étaient prophétiques et montrent le dessein de Dieu de mettre un terme aux maladies et à la mort, de racheter et sauver l'homme et de ramener aux jours de leur jeunesse ceux qui se montreront obéissants après avoir reçu la connaissance. Ses paroles étaient des paroles de vie qui montrent que c'est par le rachat, la résurrection et le rétablissement que Dieu donnera la vie à l'homme. Elihu dépeint d'abord l'humanité sous les traits d'un homme malade, affligé, affaibli et près de la mort, d'un homme dégoûté de tout, même de sa nourriture, à cause de ses terribles souffrances. Il indique ensuite que s'il se trouve un messager qui lui indique la bonne voie, Dieu lui fera grâce et le délivrera

afin qu'il ne descende pas dans la tombe ; il en désigne la raison : le grand rachat auquel Dieu a pourvu. — Job 33 : 18–30.

55 Il est clair que Dieu se choisira des instruments pour délivrer le message de la vérité et que ceux qui obéiront fidèlement hériteront les bénédictions éternelles du Seigneur.

(A suivre)

QUESTIONS BEREENNES

§ 1. Quel a toujours été le dessein de Satan, selon la prophétie de Job? Pourquoi Satan emploie-t-il comme instruments ceux qui prétendent être les représentants de Dieu ?

§ 2, 3. Comment Satan procède-t-il contre Job, d'après ce que nous avons vu jusqu'à présent ? Quelle est l'attitude de Job dans cette partie de l'épreuve ? Qu'illustrent sa situation et son attitude ?

§ 4, 5. Comparez, sous ce rapport, l'enseignement que devrait recevoir le peuple avec ce que le clergé lui a substitué. Dites pourquoi le clergé a faussé la parole de Dieu.

§ 6—11. Montrez si ce qu'Eliphaz dit à Job était vrai et juste et si cela lui fut utile. Montrez aussi par des exemples actuels ce que ces paroles illustraient et pourquoi l'on se détourne en général de Dieu et de sa Parole.

§ 12, 13. Quelles sont les paroles de Job qui révèlent sa peine et l'effet des soi-disant consolations de ses « amis » ? Que répond-il à Eliphaz ?

§ 14—16. Quelle est la teneur des remarques de Bildad ? Etaient-elles une consolation pour Job ? Cette partie de l'image se rapporte à quoi ?

§ 17—20. Quel est l'enseignement que contient la réponse de Job à Bildad ? Que cherchait Job ? Montrez qu'il comprit et reconnut le véritable et unique moyen de s'approcher de Dieu et de se réconcilier avec lui.

§ 21, 22. Quelle classe les paroles de Tsophar le font-elles représenter ? Montrez comment la position des conducteurs religieux du temps actuel accomplit cette partie de l'image.

§ 23, 24. Comparez la règle établie par le clergé avec ce qu'exigent les Ecritures au sujet du salut de l'homme.

§ 25—28. Dans sa réponse à ces trois hommes, comment Job dépeint-il la condition réelle de ceux qui cherchent sincèrement à reconnaître et à faire ce qui est juste ? Comparez cette condition avec celle de leurs conducteurs religieux.

§ 29, 30. Comment Job réfute-t-il les doctrines des tourments éternels et de l'immortalité de l'âme ? Pourquoi les paroles de vérité et de sagesse de Job lui attirèrent-elles une réprimande de Tsophar ? Comment les paroles de Tsophar illustrent-elles la position qu'assument les conducteurs religieux actuels ?

§ 31—33. Comparez les arguments de la classe illustrée par Eliphaz avec le langage d'Eliphaz en Job 15.

§ 34, 35. Montrez que la réponse de Job à Eliphaz illustre la condition d'une multitude de gens honnêtes en quête de la vérité au temps présent.

§ 36—40. Quels sont les deux faits importants que l'image prophétique fait ressortir jusqu'ici ? Montrez la confusion des doctrines ecclésiastiques : dites si par elles le peuple a appris la vérité sur une partie quelconque du plan divin.

§ 41—44. Qui était Elihu ? Que signifient son nom et sa généalogie ? Que dit-il à Job et qu'est-ce qui est illustré par là ?

§ 45—49. Quels enseignements contiennent les premières remarques d'Elihu aux trois « amis » quant à ce qui est de reconnaître Jéhovah comme l'unique source de la véritable sagesse et intelligence, puis quant à l'attitude convenable de l'homme envers d'autres hommes ? Comparez l'image avec ce que l'on constate sous ce rapport dans la chrétienté d'aujourd'hui.

§ 50, 51. Quel est l'enseignement important donné en Job 32 : 21, 22 et en 1 Corinthiens 3 : 5—7 ?

§ 52, 53. Quel enseignement tirons-nous de la franchise d'Elihu dans sa conversation avec Job et du fait qu'il saisit l'occasion de magnifier Jéhovah ? Pourquoi Job avait-il dit les paroles auxquelles Elihu fait ici allusion ?

§ 54. Citez les traits merveilleux du plan de Dieu illustrés par les paroles d'Elihu à Job au chapitre 33 : 18—30.

§ 55. Cette prophétie nous montre-t-elle jusqu'ici que Dieu se servira d'instruments humains pour annoncer aux hommes son message de vérité ?

(W. T. 15 juillet 1929)

JOB RECONNAIT LA VÉRITÉ

« *Ecoute ceci, Job ; tiens-toi là, et discerne les œuvres merveilleuses de Dieu.* » — Job 37 : 14 ; version Darby.

(3me partie)

LA PAROLE de Jéhovah rend sage l'homme prudent ; l'exaltation de soi-même ou celle d'autres créatures fait d'un homme un insensé qui se trompe lui-même et trompe autrui. (Proverbes 14 : 8) Les trois présumés amis de Job représentent cette classe d'hommes insensés qui ne parlent pas selon la parole de Dieu, mais selon la parole de créatures. Du chapitre 32 au chapitre 37 de la prophétie de Job, c'est Elihu qui parle. Il attribue humblement et révérencieusement à Dieu tout honneur et toute sagesse. Il doit donc aussi préfigurer quelqu'un dans le grand tableau du livre de Job.

2 Quand Elihu commença son discours, il ne prétendit pas qu'il allait faire entendre sa propre sagesse, mais montra au contraire qu'il parlait comme porte-parole de Jéhovah et lui attribuait tout honneur et toute gloire. Il dit à Job: « Voici, selon ton désir, je suis à la place de Dieu ; je suis aussi tiré de la boue. Voici, ma frayeur ne te troublera point et ma main ne s'appesantira point sur toi. » (Trad. anglaise et vers. Ostervald ; Job 33:6, 7) Et plus loin : « J'apporterai de loin ce que je sais, et je donnerai justice à mon Créateur. Car certainement mes discours ne sont pas des mensonges ; celui qui est parfait en connaissances est avec toi. Voici, Dieu est puissant et ne méprise personne ; il est puissant en force d'intelligence. Il ne fait pas vivre le méchant, mais il fait droit aux malheureux. » — Job 36 : 3-6.

3 Rappelons-nous ici que lorsque Jésus était sur la terre, il dit : « Ma doctrine n'est pas de moi, mais de celui qui m'a envoyé. » « Les paroles que je vous dis sont esprit et sont vie. » « Mais celui qui m'a envoyé est vrai, et les choses que j'ai ouïes de lui, moi, je les dis au monde . . . Selon que mon Père m'a enseigné je dis ces choses . . . Je fais toujours les choses qui lui plaisent.» (Jean 7 : 16 ; 6 : 63 ; 8 : 26, 28, 29) Jésus-Christ était l'Oint de Dieu, c'est-à-dire que Dieu l'avait chargé de parler pour lui. (Esaïe 61 : 1–3) Tous ceux qui ont été faits membres du corps de Christ et oints de l'esprit saint de Dieu sont autorisés ou ont la charge d'annoncer au nom de Dieu son message de réconciliation de l'homme avec lui. (2 Corinthiens 5 : 20) La conclusion est donc incontestable que dans l'image Elihu représente les témoins oints de Dieu, par conséquent Christ, la Tête et les membres du corps. Ensemble, ils constituent le Serviteur de Dieu dont il est écrit :

4 « Voici mon serviteur que je soutiens, mon élu en qui mon âme trouve son plaisir. J'ai mis mon esprit sur lui ; il fera sortir le jugement à l'égard des nations. Moi, l'Eternel, je t'ai appelé en justice ; et je tiendrai ta main ; et je te garderai ; et je te donnerai pour être une alliance du peuple, pour être une lumière des nations, pour ouvrir les yeux aveugles, pour faire sortir de la prison les prisonniers et du cachot ceux qui sont assis dans les ténèbres. Je suis l'Eternel : c'est là mon nom ; et je ne donnerai pas ma gloire à un autre, ni ma louange à des images taillées. » — Esaïe 42 : 1, 6–8.

5 Elihu était en outre un homme encore jeune ; il est donc une parfaite image des « jeunes gens » sur lesquels l'Eternel a répandu son esprit en ces derniers jours, depuis que le Seigneur est entré dans son temple, et qui deviennent ses témoins. (Joël 2 : 28) Ce sont les « jeunes hommes » qui se sont placés entièrement du côté de l'Eternel Dieu et contre le diable et son organisation. C'est d'eux que parle le témoin inspiré du Seigneur lorsqu'il dit : « Je vous écris, jeunes gens, parce que vous avez vaincu le méchant . . . , parce que vous êtes forts et que la parole de Dieu demeure en vous ;

et que vous avez vaincu le méchant » et n'avez pas aimé le monde. (1 Jean 2 : 13-15) Ce sont eux aussi que le prophète mentionne comme « les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui annonce la paix », comme ceux qui parlent du sublime plan de salut de Dieu et qui disent au peuple du Seigneur : « Ton Dieu règne ! » Ils sont les « sentinelles » qui poussent ensemble des cris de joie et rendent témoignage au nom et au plan de Jéhovah Dieu. — Esaïe 52 : 7, 8.

6 Elihu dit à Job : « S'il y a pour lui un messager, un interprète, un d'entre mille [le serviteur oint de Dieu], pour montrer à l'homme ce qui, pour lui, est la droiture [le droit chemin — L.]. » (Job 33 : 23) Par son langage, Elihu montre ici qu'il préfigure l'interprète le « messager » de Dieu, le serviteur de Dieu, celui justement qui a été oint de Dieu et qui a reçu la mission de prêcher sa parole à ceux des humains qui ont besoin de réconfort et qui désirent connaître la vérité. C'est la classe ointe de Dieu qui est chargée de préparer le chemin du peuple, de frayer la route, d'en ôter les pierres et d'élever un étendard pour les peuples. (Esaïe 62 : 10) Cette prophétie s'accomplit spécialement après que le Seigneur a pris son pouvoir et commencé son règne, après sa venue en son temple pour rassembler Sion.

7 Elihu représente par conséquent la classe à laquelle l'Eternel dit : « Vous êtes mes témoins . . . et mon serviteur que j'ai choisi, afin que vous connaissiez et que vous me croyiez, que vous compreniez que je suis moi, le même : avant moi aucun Dieu n'a été formé et après moi il n'y en aura pas. Moi, moi, je suis l'Eternel, et hors moi il n'y en a point qui sauve. Moi, j'ai déclaré et j'ai sauvé, et j'ai fait entendre quand il n'y avait pas de dieu étranger au milieu de vous ; et vous êtes mes témoins, dit l'Eternel, que je suis Dieu. » — Esaïe 43 : 10-12.

8 Nous pouvons dire que nous comprenons correctement une prophétie lorsqu'il nous est possible d'appliquer des faits accomplis aux paroles de cette prophétie, et qu'il y a entre eux un parfait accord. Les paroles de l'Eternel montrent que dans le tableau Elihu **doit représenter la classe de ses serviteurs oints ; or, quels sont les faits actuels qui en indiquent l'accomplissement ?** Des faits irréfutables montrent qu'en ces dernières années il y a sur la terre une classe d'hommes et de femmes entièrement dévoués à Dieu et à son gouvernement de justice. C'est la classe des serviteurs oints. Le Seigneur vint en son temple en 1918. En 1922 à peu près, son peuple commença à distinguer les deux organisations, celle de Dieu et celle de Satan. C'est surtout depuis 1922 que les fidèles du Seigneur se sont joyeusement mis en campagne pour expliquer la parole de Dieu, pour raconter à ceux qui désirent entendre parler de Dieu sa puissance souveraine et ses miséricordieux desseins à l'égard de l'homme — le don de la vie par le rétablissement. Ils font savoir aux hommes que Dieu a établi sur son trône son Roi oint, Christ Jésus, et que pendant son règne tous les peuples de la terre auront l'occasion d'être rétablis à la vie et de vivre heureux sur la terre.

L'ETERNEL PARLE

9 Revenons au tableau du livre de Job. Dieu fut mécontent des trois prétendus amis de Job parce qu'ils n'avaient pas parlé selon la vérité. Il dit à Eliphaz le Thémanite : « Ma colère s'est enflammée contre toi et contre tes deux compagnons, car vous n'avez pas parlé de moi comme il convient, comme mon serviteur Job. » (Job 42 : 7) Ces paroles montrent que Job, qui n'avait pas de prétentions, avait été plus près de la vérité que ses trois prétendus amis, qu'il avait dit beaucoup de vérités, ce qu'ils n'avaient pas fait, eux qui prétendaient parler au nom de l'Eternel.

10 Comme tout ce qui s'est passé depuis ce temps-là s'adapte bien à l'image ! Les représentants de l'organisation visible de Satan ont toujours prétendu parler au nom de Jéhovah. Le clergé, ses alliés et les principaux de leurs troupeaux se sont fait passer comme les seuls ministres de la parole de Dieu, et comme les guides et conseillers du peuple. Ils n'ont pas parlé selon la vérité, tandis que de braves et honnêtes gens qui désiraient connaître la vérité ont trouvé et exprimé certaines vérités, comme Job qui les préfigure. Les divers systèmes religieux ont construit de grands et imposants édifices qu'ils appellent « églises » et dans lesquels règnent en maîtres d'influents docteurs en théologie ; des grands financiers et des hommes politiques puissants, ils ont fait les principaux membres de leurs congrégations ; et dans ces édifices appelés églises les ecclésiastiques font étalage de leur grande « sagesse » et prétendent représenter le Seigneur. En réalité, ils représentent plutôt Satan parce qu'ils sont dans son organisation.

11 Certes, plusieurs de ces organisations d'Eglises ont au début désiré servir Dieu, mais elles devinrent vite des victimes du diable. Par son témoin, l'Eternel fit écrire à ce sujet des paroles qui s'appliquent spécialement au temps actuel (Jérémie 2 : 21-25) : « Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial ? [Bélial, comme Babylone, est le nom de l'organisation du diable dont les systèmes d'Eglises sont une partie] ou quelle part a le fidèle [le croyant] avec l'infidèle ? Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et des idoles ? Car vous êtes le temple du Dieu vivant, selon ce que Dieu lui-même a dit : J'habiterai au milieu d'eux et j'y marcherai ; je serai leur Dieu et eux seront mon peuple. C'est pourquoi sortez du milieu d'eux et séparez-vous, dit le Seigneur ; **ne touchez pas à ce qui est impur et moi je vous accueillerai. Je serai pour vous un Père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout-**puissant. » — 2 Corinthiens 6 : 15-18 ; vers. Crampon.

12 Ce qu'on appelle « la chrétienté » est de fait une organisation sociale et politique que dirigent en particulier les grands riches et les politiciens de profession qui font une œuvre égoïste et abominable, puis le clergé qui se dit représentant de Dieu et qui exhorte le peuple à soutenir fidèlement cette organisation. Nombre d'honnêtes gens qui recherchent la parole de vérité de Dieu sont complètement asservis par ces systèmes-là. Elihu illustre une classe qui a le privilège de les renseigner.

13 Ce qui est dit ici concernant les systèmes catholiques et protestants s'applique de même aux synagogues juives. Les rabbins n'y enseignent plus la parole de Dieu telle qu'écrite par les saints prophètes ; ils lui ont substitué les enseignements des « pères », tout comme les trois « amis » qui engageaient Job à les étudier et à les suivre. Les synagogues, comme les églises protestantes, forment une partie de ce qu'on appelle à tort la « chrétienté ». Ce terme, comme celui de « christianisme », est employé pour désigner le royaume du Christ, mais ce n'est qu'un subterfuge destiné à aveugler le peuple. La « chrétienté » est à la vérité l'organisation de Satan. Le peuple n'est pas instruit du *dessein de*

Dieu de donner à l'homme la vie par le moyen de la rédemption, de la résurrection et du rétablissement ; et aucun effort n'est fait dans ce sens.

14 La classe ointe de Dieu connue sous le nom d'Etudiants de la Bible et représentée par Elihu, est sous le soleil la seule association de gens qui magnifie aujourd'hui le nom de Jéhovah, qui lui donne gloire et honneur, à lui, et non à des hommes, et qui explique au monde quelle est la voie qui conduit à la vie et au bonheur. Cette classe du serviteur fidèle et oint a tout sujet de se réjouir et de chanter de joie, car c'est à elle qu'est réservé le privilège de proclamer le nom, la majesté et la bonté infinie du Dieu tout-puissant, et d'annoncer aux humains comment, par son royaume, ils seront délivrés et bénis. Personne n'a jamais goûté un privilège plus grand que celui d'être un joyeux témoin de l'Eternel et de faire connaître à ceux qui veulent écouter son plan grandiose pour le salut de l'humanité.

LE TEMPS

15 Comme nous pouvons le voir, le discours d'Elihu tendait surtout à la glorification du nom de Jéhovah. Son témoignage dépeint la puissance de Jéhovah, fait allusion au renversement de l'organisation de l'ennemi et montre l'œuvre divine au temps du rétablissement. La voix est employée comme le symbole d'un message. Les membres de la classe du serviteur de l'Eternel élèvent ensemble la voix, c'est-à-dire que d'un commun accord ils proclament les paroles, le message de Jéhovah.

16 L'éclair est une illustration des explications lumineuses que Dieu donne de sa parole par la Tête de sa classe ointe. Elihu dit dans son discours : « Ecoutez donc le bruit éclatant de sa voix et le grondement qui sort de sa bouche ! Il le dirige sous tous les cieux et son éclair jusqu'aux extrémités de la terre. » (Job 37 : 2, 3) Il indique donc par là que le message de la vérité, illuminé par « l'éclair » de l'Eternel et sous sa direction, sera porté sur la terre entière pour servir de témoignage à toutes les nations. Elihu dit ensuite : « Après lui une voix rugit. **Il tonne de sa voix majestueuse et il ne retient pas ses éclairs quand il fait entendre sa voix. Dieu** tonne merveilleusement de sa voix, faisant de grandes choses que nous ne comprenons pas. Des chambres du midi vient le tourbillon et des vents du nord le froid. Soit qu'il les fasse venir comme verge, ou pour sa terre, ou en bonté. Ecoute ceci, Job ; tiens-toi là ! et discerne les œuvres merveilleuses de Dieu. Et maintenant on ne voit pas la lumière brillante, elle est dans les nues ; mais le vent passe et les purifie. La lueur d'or vient du nord ; — par devers Dieu est la majesté terrible. » — Job 37 : 4, 5, 9, 13, 14, 21, 22.

17 Ce langage imagé d'Elihu décrit à grands traits un temps où il sera donné aux peuples et nations de la terre un énergique et puissant témoignage de la souveraineté de Dieu et de son plan grandiose pour le salut de l'homme ; il parle aussi d'une tempête qui s'approche — la grande détresse — et qui est la manifestation de l'indignation de Dieu contre l'organisation de Satan. Il indique encore qu'immédiatement après ou même pendant ce témoignage, la grande tempête ou le tourbillon se précipite avec fureur sur la terre, la purifie et est suivie de « la lueur d'or du nord » [d'un beau temps]. Ces paroles d'Elihu illustrent un grand témoignage pour les peuples de la terre, suivi d'un temps de détresse à la fin duquel commenceront les bénédictions du rétablissement.

18 C'est ainsi que le temps est indiqué où la classe du serviteur oint doit rendre témoignage de la majesté de Dieu, de son dessein de détruire l'organisation de Satan et de donner la vie aux hommes par son gouvernement, sous la présidence de son Fils bien-aimé et oint. Les faits démontrent que la classe du serviteur oint, obéissant aux commandements de Dieu, rend précisément ce témoignage aux peuples de la terre, et que ce témoignage doit leur être donné avant que ne fonde sur eux le grand tourbillon de la bataille de Jéhovah.

19 La guerre mondiale de 1914 à 1918, avec tous les événements qui s'y rapportent, marque l'accomplissement de la prophétie concernant la fin du monde. (Matthieu 24 : 7–22) Cela signifie que 1914 était le moment où devait finir la période d'attente et où l'activité contre Satan et son organisation devait commencer. Au verset quatorze de Matthieu 24, il est dit qu'alors la Bonne Nouvelle sera prêchée en témoignage aux peuples de la terre — savoir, que le monde a pris fin, que le temps du royaume de Dieu est là. Les versets 21 et 22 du même chapitre déclarent qu'il viendra ensuite un temps de détresse tel que le monde n'en a jamais connu et n'en connaîtra plus jamais. Le prophète de l'Eternel parle de ce temps de détresse comme étant la bataille du Dieu tout-puissant. (Apocalypse 16 : 14) Ce sera la bataille du Dieu fort contre l'organisation de Satan, et elle marquera la chute complète de toutes les œuvres du malin.

20 C'est là une autre raison pour les membres de la classe du serviteur, aujourd'hui encore sur la terre, de se réjouir et chanter les louanges de Jéhovah, et de proclamer ses actes parmi les peuples. (Esaïe 12 : 1–5) Les faits qui peuvent, maintenant, être reconnus comme un accomplissement des prophéties et qui continuent à se dérouler, prouvent également qu'Elihu représente une classe qui aurait le privilège de comprendre les prophéties au temps voulu, c'est-à-dire actuellement. Dieu scelle ses prophéties jusqu'à ce que le temps de leur compréhension soit arrivé. Jusqu'ici le livre de Job n'avait pas été compris de son peuple, mais maintenant il est éclairé par la lumière du développement du plan divin et est devenu intelligible. C'est donc à Dieu que **revient tout honneur, toute gloire. La révélation du livre** de Job au peuple de Dieu est aussi une preuve que nous nous approchons rapidement de la grande bataille du Dieu tout-puissant, qui sera suivie des bénédictions de son royaume sur la terre.

21 Lorsqu'Elihu eut terminé son témoignage, la tempête éclata avec rage ; et la tempête est un symbole de l'indignation de Dieu qui éclate contre l'organisation de Satan. A ce sujet l'Eternel dit, par son prophète : « Car voici par la ville [la chrétienté organisée] qui est appelée de mon nom [la chrétienté se nomme de Christ, mais de fait représente le diable], je commence à faire du mal, et vous, vous resteriez entièrement impunis ? Vous ne resterez pas impunis ; car j'appelle l'épée sur tous les habitants de la terre, dit l'Eternel des armées. Et toi, prophétise-leur toutes ces paroles et dis-leur : L'Eternel rugira d'en haut et de sa demeure sainte il fera entendre sa voix ; il rugira, il rugira contre son habitation, il poussera un cri contre tous les habitants de la terre, comme ceux qui foulent au pressoir. Le son éclatant en viendra jusqu'au bout de la terre, car l'Eternel a un débat avec les nations, il entre en jugement avec toute chair. Les méchants, il les livrera à l'épé, dit l'Eternel. Ainsi dit l'Eternel des armées : Voici, le mal s'en ira de nation à nation, et une grande tempête se lèvera des extrémités de la terre. Et les tués de l'Eternel, en ce jour-là, seront depuis un bout de la terre jusqu'à l'autre bout de la terre. On ne se lamen-

tera pas sur eux, ils ne seront pas recueillis et ne seront pas enterrés ; ils seront du fumier sur la face du sol. Vous, pasteurs, hurlez et criez ; et vous, les nobles [les principaux] du troupeau, roulez-vous par terre, car vos jours sont accomplis, pour vous tuer; et je vous disperserai, et vous tomberez comme un vase d'agrément. Et tout refuge a péri pour les pasteurs et la délivrance pour les principaux du troupeau. » — Jérémie 25 : 29-35.

JEHOVAH EST DIEU

22 « Et l'Eternel répondit à Job du milieu du tourbillon et dit. » (Job 38 : 1) Cela indique les conditions du temps où Dieu se fait connaître à l'humanité. Le tourbillon ou la tempête est un symbole de l'expression de la colère de Dieu contre l'organisation de Satan. C'est en ce temps de détresse que Dieu fera comprendre aux humains qui est le Dieu tout-puissant et éternel. Ici il sera utile au lecteur d'examiner attentivement les chapitres 38 à 41 de la prophétie de Job.

23 Aujourd'hui où la soi-disant chrétienté organisée fait croire qu'elle est le sauveur des peuples de la terre, qu'elle parvient à établir des traités de paix, la Société des Nations et autres expédients, il y a beaucoup de gens honnêtes et bien disposés qui n'ont aucune foi ou confiance en elle. Comme ils ne connaissent pas le plan de Dieu, ils se font des idées à eux sur la façon dont Dieu les bénira. Ils croient à l'existence de Dieu, mais ne connaissent ou ne comprennent pas son organisation, ni celle du diable. Parmi les illustrations fournies par Job se trouve celle de cette classe de gens. Du milieu du tourbillon, l'Eternel parle à cette « classe » et fait taire tous les sages de la terre. Il attire l'attention sur le fait qu'il est le grand Créateur du ciel et de la terre et qu'il n'y en a point d'autre que lui, que c'est lui la source de la sagesse, de la puissance, de la justice et de l'amour. Par ses œuvres, il fait voir l'insignifiance totale de l'homme et sa grandeur à lui.

24 Quel pouvait être le but de Jéhovah en faisant entendre à Job les paroles que nous lisons aux chapitres 38 et 39 ? Si nous nous souvenons que Job représente ici **ces gens qui vénèrent Jéhovah, nous voyons alors qu'il veut leur faire connaître par là qu'il est Dieu et que l'homme ne peut avoir la vie que par les moyens** auxquels il a pourvu dans sa bonté et sa miséricorde. Tous les hommes doivent arriver à la conviction qu'ils n'ont pas le pouvoir de se bénir eux-mêmes.

25 De tout temps, et aujourd'hui spécialement, cette grande question qui est le Très-Haut ? est en litige. Elle ne pouvait être soulevée que par suite de la chute de Lucifer et de ses efforts pour éloigner l'homme de Dieu. Satan a cherché avec assiduité à aveugler la création au sujet de la grandeur et de l'amour de Dieu. Dieu lui permit d'exercer à l'extrême sa méchanceté, ce qui est démontré par ses attaques contre Job. Peu de personnes sur la terre apprécient vraiment l'importance de la déclaration que Jéhovah est Dieu. Les grandes masses de la « chrétienté » pensent qu'elles regardent à Dieu et leurs conducteurs prononcent son nom, mais leurs cœurs sont très éloignés de lui. Beaucoup prétendent suivre les traces du grand Maître et pensent qu'ils apprécient le nom de Dieu, mais il n'en est rien. Il n'y a en somme personne sur la terre qui l'apprécie à sa juste valeur. Cependant le peuple oint de Dieu est de plus en plus capable de comprendre la signification de son grand nom, grâce aux éclairs qui illuminent sa Parole. C'est là la raison pour laquelle il est commandé en ce temps-ci au peuple oint de Dieu de témoigner que Jéhovah est Dieu.

26 Quand par sa suprême puissance Dieu délivra les Israélites de l'oppression de l'Egypte, il instruisit le peuple égyptien sur le fait qu'il était Dieu. L'Egypte est ici une image de l'organisation du diable, tandis que la montagne d'Horeb symbolise l'organisation de Dieu. L'Eternel délivra miraculeusement les Israélites de l'Egypte et les amena au mont Horeb où il leur donna sa loi ou ses prescriptions pour les gouverner et leur indiquer le chemin de la vie. La grande question était alors : qui est Dieu ? Qui devons-nous servir ? Le point le plus important de cette loi donnée à Israël était celui-ci. « Je suis l'Eternel, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Egypte, de la maison de servitude. Tu n'auras point d'autres dieux devant ma face. » (Exode 20 : 2, 3) Cette déclaration de la loi de Dieu fut faite au profit de l'homme ; son but était de lui apprendre que Jéhovah est le seul vrai Dieu. Tous ceux qui jouiront de la vie éternelle doivent l'obtenir de Dieu en obéissant à sa loi. Jéhovah appuya de nouveau sur cette règle suprême lorsqu'il parla à Job du milieu du tourbillon. (Job 38 à 41) Et maintenant, par son peuple oint, il fait annoncer aux nations qu'il est le seul vrai Dieu, et cette proclamation doit avoir lieu avant que n'éclate sur les nations la grande tempête antitypique ou la guerre. Quelques-uns y ajouteront foi, mais la grande majorité n'y prendra pas garde. C'est pendant le temps de détresse que Dieu les convaincra tous que c'est lui qui est l'Eternel.

27 Il est expressément écrit que Dieu envoya sur la terre son Fils bien-aimé pour pourvoir à la rançon, au prix de rédemption, afin que l'homme puisse avoir la vie éternelle. (Jean 3 : 16, 17) Le grand et puissant maître dit à la fin de son ministère : « C'est ici la vie éternelle, qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et Jésus-Christ que tu as envoyé. » (Jean 17 : 3) Ainsi, personne ne peut obtenir la vie sans connaître Jéhovah Dieu et ses moyens pour apporter la vie au monde.

28 Depuis la tragédie d'Eden jusqu'en 1924, Dieu permit à Satan de faire ses plus grands efforts pour éloigner de lui la création. Ce fut un temps de terribles souffrances, mais il a fourni aux humains des **expériences et des leçons qu'ils n'auraient pu apprendre d'aucune autre manière. En 1914 et selon les paroles de son prophète, Dieu dit à son Oint :** Va maintenant et règne au milieu de tes ennemis. (Psaume 110 : 1, 2) Depuis cette époque, le Seigneur a mis son règne en activité. Par ses oints, il a fait donner au monde le témoignage spécial que l'Eternel est Dieu ; et cela non pas au bénéfice de Dieu, mais à celui de l'homme. Il faut qu'il soit dit aux peuples de la terre que Jéhovah est souverainement élevé, qu'il est le seul vrai Dieu : et il faut qu'ils le sachent pour qu'ils aient une occasion de vie. Cela est démontré par les paroles de Dieu à Job et relatives à ce point. La place qu'Elihu occupe dans le tableau prouve que le témoignage doit être rendu maintenant par les oints. Dieu l'a ordonné, et aucun de ses enfants ne peut lui plaire et lui être agréable s'il n'y participe joyeusement. Il a procuré les moyens par lesquels ce témoignage peut se donner.

29 Dieu dit à Job : « Est-ce toi qui fais partir les éclairs ? et te disent-ils. « Nous voici » ? (Job 38 : 35 ; Par ce langage concis et expressif, Dieu déclare que le radio est une manifestation de sa puissance et non de celle de l'homme ; que c'est *lui* qui émet le message de la vérité par les ondes du radio. Sa classe de serviteurs oints doit se servir de ce moyen important pour annoncer la majesté de Jéhovah, le grand Créateur du ciel et de la terre, pour instruire le monde sur le dessein de Dieu de lui donner la vie sur la terre. Elle fait en même temps

connaître aux hommes l'organisation de Satan et leur montre comment cette main opprimante sera éloignée d'eux et détruite. L'organisation de Satan a entrepris, dans son arrogance et sa présomption, de monopoliser le radio ; mais nous pouvons nous attendre à ce que Dieu permette que ce moyen de transmettre son message soit employé en harmonie avec sa volonté souveraine. Au temps voulu de notre grand Dieu, ses fidèles serviteurs Abraham, David et d'autres parleront sans doute de Jérusalem par radio à tous les peuples de la terre pour leur faire connaître qu'il n'y a point d'autre Dieu que Jéhovah. Les humains sauront alors que connaître Jéhovah et lui obéir signifiera pour eux le rétablissement aux jours de leur jeunesse et la vie à toujours sur la terre.

RETABLISSEMENT

[30] Après que dans la grande tempête Job eut entendu la voix de Dieu, il s'humilia devant lui et dit : « Mon oreille avait entendu parler de toi, maintenant mon œil t'a vu : C'est pourquoi j'ai horreur de moi, et je me repens dans la poussière et la cendre. » (Job 42 : 5, 6) Il est ainsi préfiguré que quand la tempête de la détresse aura fait rage d'un bout de la terre à l'autre et aura entièrement balayé l'organisation de Satan, tous les hommes bien disposés et honnêtes de cœur diront : Nous nous repentons dans la poussière et la cendre, et obéirons avec joie au grand Dieu éternel. Ils diront en outre: Nous avons entendu parler de toi, ô Dieu tout-puissant, pendant les six mille ans écoulés, mais nos oreilles avaient été assourdies et nos yeux aveuglés par Satan et ses agents, par le clergé surtout, de sorte que nous ne t'avions pas reconnu. Dans ces dernières années nous avons entendu parler de toi et de ton plan, car le message de tes témoins retentissait sans cesse à nos oreilles. Nous avons vu la manifestation de ta grandeur et de ta puissance dans la tempête de ta bataille qui a fondu sur nous, et maintenant notre compréhension est ouverte et nous contemplons ta majesté, ta puissance et ta gloire. — Habacuc 2 : 14 ; Aggée 2 : 7.

[31] **Quand les humains de bonne volonté auront acquis** du jugement et de l'intelligence, ils verront que le clergé et ses alliés leur ont représenté l'Eternel sous un faux jour et qu'en réalité ils étaient des représentants du diable. Ils verront et reconnaîtront alors que Dieu est amour et que sa miséricorde et sa bonté infinie sont maintenant leur partage. Le prophète les représente disant : « Voici, c'est ici notre Dieu ; nous l'avons attendu et il nous sauvera ; c'est ici l'Eternel, nous l'avons attendu. Egayons-nous et réjouissons-nous dans sa délivrance. » — Esaïe 25 : 9.

[32] En revenant au tableau, nous voyons dans le récit que Dieu accorda à Job repentant et abaissé un plein et entier rétablissement. Il est écrit : « Et l'Eternel eut égard à la prière de Job. L'Eternel rétablit Job dans son premier état [Darby : ramena sa captivité], quand Job eut prié pour ses amis ; et l'Eternel lui accorda le double de tout ce qu'il avait possédé. Les frères, les sœurs, et les anciens amis de Job vinrent tous le visiter, et ils mangèrent avec lui dans sa maison. Ils le plaignirent et le consolèrent de tous les malheurs que l'Eternel avait fait venir sur lui, et chacun lui donna un morceau d'argent et un anneau d'or. Pendant ses dernières années Job reçut de l'Eternel plus de bénédictions qu'il n'en avait reçu dans les premières. Il posséda quatorze mille brebis, six mille chameaux, mille paires de bœufs, et mille ânesses. Il eut sept fils et trois filles. » — Job 42 : 9–13.

[33] Nous voyons par là que Dieu fit de Job une image merveilleuse qui illustre son dessein de donner la vie à la race humaine par voie de rédemption et de restitution. Job eut de nouveau sept fils et trois filles — dix enfants — ce qui représente la complète restauration de ceux de la famille humaine qui se repentent et s'humilient devant l'Eternel. Il reçut aussi 14 000 brebis, 6000 chameaux, 1000 paires de bœufs et 1000 ânesses, ce qui préfigure les richesses de la race humaine rétablie. Lorsque les Israélites avaient mérité la désapprobation divine, ils étaient parfois emmenés en captivité ; puis Dieu témoignait sa bienveillance et sa miséricorde, les « ramenait de leur captivité », les « rétablissait dans leur premier état », c'est-à-dire leur accordait à nouveau sa faveur. Des billions d'humains sont morts et couchés dans la tombe, condition dont il est souvent parlé comme d'une captivité. Des millions sont sur la terre, vivant dans l'angoisse et la peine, se trouvant au bord de la tombe, et il est dit d'eux avec raison qu'ils sont captifs du péché et de la mort. Dieu a promis qu'il ramènerait de la captivité les nations et les peuples et leur ouvrirait le chemin de la vie. (Psaume 68 : 18 : Ephésiens 4 : 8 ; Ezéchiel 16 : 53) Tous les saints prophètes ont prédit qu'au temps fixé ce chemin sera ouvert à tous, que ceux qui obéiront recevront la vie par le « rétablissement » et qu'ils habiteront la terre éternellement et heureux. — Actes 3 : 21–24.

LE REDEMPTEUR

[34] Les rabbins parlent quelquefois du Messie, parce que les prophètes prédirent la venue d'un Messie. Les prophètes prédirent aussi que le Messie serait le grand Sauveur du genre humain. Mais très peu des descendants naturels d'Abraham croient encore en un rédempteur. Les systèmes d'Eglises de la soi-disant chrétienté parlent de Jésus et l'appellent le Sauveur, mais leurs paroles ne sont que tromperies, comme le furent celles des trois supposés amis de Job. Ceux qui prêchent parlent de Dieu et de Jésus de leurs lèvres, mais, comme Dieu l'a prédit, leurs cœurs sont éloignés de lui. (Esaïe 29 : 13) **Tout ce que ces docteurs ecclésiastiques disent** de Jésus-Christ se réduit à le citer comme un grand exemple, à engager le monde à étudier sa vie et suivre son exemple. La majorité du clergé d'aujourd'hui nie même que Jésus fut plus qu'un homme ordinaire, pécheur ; et elle nie ouvertement la valeur de son sacrifice et, partant, rejette le pouvoir rédempteur de son sang.

[35] Aucun des systèmes ecclésiastiques d'aujourd'hui, juif, catholique ou protestant, n'enseigne que le sang de Jésus-Christ fut versé pour payer le prix de rançon de l'homme, de son rachat de la mort ; que par Jésus-Christ, lors de sa venue et de l'établissement de son royaume, Dieu rétablira à la vie parfaite sur la terre ceux qui obéiront et qu'il leur donnera la terre pour demeure éternelle. Tous les conducteurs de ces systèmes se posent cependant en même temps en représentants de Dieu, mais ce sont des trompeurs et des hypocrites. Ils rejettent le royaume de Dieu sur la terre comme le moyen par lequel viendra la paix, la prospérité, la vie et le bonheur. Dans une partie du tableau, Job représente cependant une classe de gens qui ont foi en Dieu et qui croient au grand Rédempteur.

[36] Dans son discours Job prophétisa sur la nécessité d'un sauveur et d'un médiateur. Il exprima sa foi en un rédempteur lorsqu'il dit : „Je sais que mon vengeur [rédempteur] est vivant, et qu'il se lèvera le dernier [jour] sur la poussière. Alors de ce squelette, revêtu de

sa peau, de ma chair je verrai Dieu. » (Job 19 : 25, 26 ; vers. Crampon) Ces paroles semblent indiquer que celui qui serait le rédempteur de Job (et de tous les humains) vivait alors quelque part dans l'univers, et que bien qu'il se lèverait sur la poussière de Job, c'est-à-dire qu'il viendrait après la mort de Job, (alors que sa peau serait détruite), Job verrait tout de même dans sa chair la preuve de la présence et du jour du Seigneur ; que sa vieille peau et son vieux corps seraient détruits, mais qu'il recevrait un nouveau corps dans la résurrection, et qu'il regarderait et distinguerait les preuves de la présence de son rédempteur.

[37] En une autre occasion Job exprima aussi sa foi en un rédempteur et son désir de le trouver et de le connaître. Il dit : « Oh ! si je savais où le trouver et parvenir là où il est assis ! [L.: à sa demeure] J'exposerais ma juste cause devant lui, et je remplirais ma bouche d'arguments ; je saurais les paroles qu'il me répondrait, et je comprendrais ce qu'il me dirait. Contesterait-il avec moi dans la grandeur de sa force ? Non, mais il ferait attention à moi. Là, un homme droit raisonnerait avec lui, et je serais délivré pour toujours de mon juge. Voici, je vais en avant, mais il n'y est pas ; et en arrière, mais je ne l'aperçois pas ; à gauche, quand il y opère, mais je ne le discerne pas ; il se cache à droite, et je ne le vois pas. Mais il connaît la voie que je suis ; il m'éprouve, je sortirai comme de l'or. » (Job 23 : 3-10) On voit ici une classe, illustrée par Job, qui cherche le Seigneur, comme à tâtons, ainsi que nous le lisons en Actes 17 : 27, 28 : « Il a voulu qu'ils cherchassent le Seigneur, et qu'ils s'efforçassent de le trouver en tâtonnant, bien qu'il ne soit pas loin de chacun de nous, car en lui nous avons la vie, le mouvement et l'être. » Notre attention est encore attirée sur les dispositions divines pour apporter la vie à l'homme par le Rédempteur : « Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge [condamne] le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. » — Jean 3 : 16, 17.

[38] **Quoique les systèmes ecclésiastiques qui appartiennent** à l'organisation de Satan et sont préfigurés par les prétendus consolateurs de Job n'aient pas consolé les humains, en ce qu'ils ne leur ont point parlé du miséricordieux plan de salut par le Rédempteur, Dieu a cependant toujours eu sur la terre quelques témoins, et il en a encore aujourd'hui qui attirent l'attention sur ce plan. L'Eternel eut des paroles de désapprobation à l'égard des trois « amis » et il réprimanda Job, mais il n'adressa à Elihu ni blâme ni réprimande. Il est prouvé, par là encore, que ceux qui sont fidèles et pleinement dévoués à Dieu et qui proclament joyeusement le message de son nom et de ses œuvres merveilleuses lui sont agréables, malgré leur imperfection.

INTEGRITE

[39] Les Ecritures soulignent le fait qu'au milieu de toutes ses épreuves et tribulations, Job maintint son intégrité. Dans ce domaine, Job avait la confiance de Dieu. Au temps marqué, Dieu envoya sur la terre Jésus, son Fils bien-aimé ; il avait confiance en lui et savait qu'il maintiendrait son intégrité même si, pour une raison ou pour une autre, Satan l'engageait, lui, Dieu, à permettre qu'il souffrît. Les Juifs regardèrent Jésus comme « battu et frappé de Dieu », et c'est aussi ce qu'Eliphaz, Bildad et Tsophar pensèrent de Job; mais en vérité Jésus souffrit pour le bien de l'humanité, ainsi que le révèle le prophète de Dieu. (Esaïe 53 : 4, 5) Dieu savait qu'il pouvait mettre sur cette terre un homme qui résisterait aux tentations de Satan, qui s'attacherait à Dieu et maintiendrait son intégrité ; et que, grâce à cette intégrité, Dieu pourvoirait à la rédemption et à la restauration de la race humaine.

[40] Lorsque Jésus commença son ministère, Satan pensa qu'il pourrait le pousser à se tourner contre Dieu. Il le soumit à trois grandes tentations, mais sans succès, car Jésus ne dévia pas du droit chemin et resta ferme dans son intégrité. (Matthieu 4 : 3-10) Satan mit alors en œuvre son organisation — le clergé de ce temps-là et ses alliés, les chefs de la politique et du commerce — et fit subir à Jésus toutes sortes de persécutions ; mais malgré tout, Jésus resta fidèle et intègre. Il souffrit la persécution, de grandes afflictions et une mort ignominieuse, tandis que le pieux clergé juif essayait de faire croire au peuple que tout cela provenait du jugement direct de Dieu contre lui.

[41] Dieu prévit aussi que certains membres de la famille humaine résisteraient à Satan et resteraient intègres et parfaits de cœur ; une longue liste en est donnée au chapitre onze des Hébreux, et ils sont désignés comme de fidèles témoins. Il montre également qu'une classe de 144 000 « appelés, choisis et fidèles » suivrait les traces de Jésus ; que ces fidèles auraient à souffrir des persécutions et des calomnies, mais qu'ils maintiendraient néanmoins leur intégrité, leur foi et leur dévouement à Dieu. La confiance que Dieu manifesta à l'égard de Job illustre aussi son intention de discipliner la famille humaine, de la ramener en harmonie avec lui, ce qu'il fera sous le règne de Christ, pour qu'à la fin de ce règne, alors que la grande épreuve viendra sur elle, il s'en trouve un grand nombre qui restent intègres et se montrent dignes de la vie éternelle. Ainsi il est prophétiquement écrit de Jésus : « Par sa connaissance mon serviteur juste justifiera beaucoup de gens. » — Esaïe 53:11.

[42] Notons encore que tous ceux qui ont maintenu leur intégrité étaient des témoins du nom de Jéhovah. Jésus déclara qu'il était né et venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. (Jean 18 : 37) Les hommes fidèles de l'Ancien Testament furent des témoins du nom de l'Eternel et sont cités comme des exemples de foi aux disciples de Jésus. (Hébreux 12 : 1) Il s'ensuit donc que ceux qui seront associés avec le Seigneur Jésus dans son royaume sont ceux qui garderont leur intégrité, qui resteront fermes contre le diable et son organisation et qui proclameront courageusement et joyeusement le nom et les œuvres de Dieu. — 1 Jean 4 : 17, 18 ; Esaïe 12 : 1-5.

L'ENSEIGNEMENT

[43] Il y a certainement dans le livre de Job un enseignement pour tous ceux qui aiment la justice ; on pourrait le résumer brièvement comme suit :

[44] 1) Jéhovah est le seul vrai Dieu et il n'y en a point d'autre ; il a le pouvoir suprême. Il est juste, sage et l'expression même du désintéressement ; il est la source de la vie, et tous ceux qui veulent recevoir la vie doivent l'obtenir de lui.

[45] 2) Satan est la personnification du mal, l'ennemi de l'homme et l'adversaire de Dieu ; il a toujours recours à la fraude, au mensonge, à la tromperie et à l'hypocrisie pour accomplir ses mauvais et pernicieux desseins.

[46] 3) Satan a une puissante organisation, en partie visible et en partie invisible à l'homme. Les agents de la partie visible sont le clergé et ses alliés, les pouvoirs politiques et commerciaux de la terre; ceux-ci gouvernent

le peuple, l'éloignent de Dieu, l'aveuglent au sujet de la parole de vérité et représentent Dieu faussement.

47 4) Il y a sur la terre une classe d'hommes et de femmes qui désirent la justice, mais qui ont été aveuglés par les tromperies de Satan et de ses agents et qui, par suite, sont dans les ténèbres et ne savent pas comment trouver le droit chemin.

48 5) Dieu a une organisation dont une partie est visible à l'œil humain. Ceux qui en sont membres lui sont entièrement dévoués. Comme membres de la partie visible de cette organisation, ils ont le privilège et le devoir d'obéir aux commandements de Dieu, de proclamer sa puissance, ses œuvres et le plan que dans son amour il a préparé pour que l'homme reçoive la vie ; le temps est venu où ce message doit être proclamé pour servir de témoignage à toutes les nations.

49 6) Dieu va exprimer, avant qu'il soit longtemps, son indignation contre Satan et ses agents par une démonstration de sa puissance, dans un temps de détresse tel qu'on n'en a jamais connu auparavant ; dans ce temps de détresse l'organisation de Satan sera complètement détruite et les peuples seront délivrés de sa tyrannie.

50 7) Après la détresse les peuples de la terre auront la paix. Tous seront amenés à la connaissance de la vérité et ceux qui désireront connaître Dieu et lui obéir seront ramenés dans leurs demeures, jouiront de leurs biens, de leurs amis et recevront beaucoup plus qu'ils n'avaient auparavant. Aux obéissants est encore réservé un bien suprême : la vie éternelle ; ils vivront donc à toujours heureux et en paix sur la terre.

51 Il faut que l'attention des humains soit actuellement attirée sur cette connaissance de la miséricorde et de la bienveillance de Dieu, afin que tous ceux qui le désirent puissent se placer du côté de l'Eternel, lui obéir et le servir avec joie : « Bienheureux l'homme qui a mis en l'Eternel sa confiance, et ne s'est pas tourné vers les orgueilleux et ceux qui se détournent vers le **mensonge.** » **(Psaume 40 : 4) « Bienheureuse la nation** qui a l'Eternel pour son Dieu, le peuple qu'il a choisi pour son héritage. » — Psaume 33 : 12.

52 Dieu offre maintenant à sa classe de serviteurs le grand privilège de communiquer aux peuples ces vérités éternelles. C'est le message de la paix et de la bonne volonté envers les hommes. C'est la vérité de Dieu et, partant, le parfait remède à tous les maux qui accablent l'humanité. Chaque membre de la classe du temple fera dès maintenant retenir les louanges du Très-Haut en annonçant à tous ses œuvres merveilleuses.

QUESTIONS BEREENNES

§ 1—3. Quelle est la source et la norme de la véritable sagesse ? Qui parle à Job dans cette partie de notre étude ? Qui préfigure-t-il ? Que dit-il de la source de sa connaissance et de sa sagesse, et de la valeur de son conseil ? Comparez ses exposés et sa conduite avec les exposés et la conduite de Jésus et de ses disciples pour déterminer la classe illustrée par Elihu.

§ 4—7. Citez des passages bibliques montrant que cette classe est le « serviteur » commissionné de Dieu pour annoncer son message de la réconciliation de l'homme avec lui. Montrez comment d'autres passages font reconnaître la classe illustrée par Elihu.

§ 8. Comment pouvons-nous savoir si nous avons une juste compréhension d'une prophétie ? Racontez quels sont les faits physiques qui montrent l'accomplissement des prophéties par rapport à une classe de serviteurs oints, autorisés comme témoins de Jéhovah, et qui agissent selon ses dispositions et conformément à la mission qu'il leur a confiée.

§ 9, 10. Comparez les paroles de Job avec celles de ses trois «amis» par rapport à leur approbation de la part de l'Eternel. A qui s'applique cette partie de l'image ?

§ 11—13. Expliquez la formation des nombreuses organisations ecclésiastiques. Pourquoi ont-elles tant dévié de leurs intentions premières ? Appliquez 2 Corinthiens 6 : 15—18 en relation avec ce qui est illustré par le service qu'Elihu rendit à Job.

§ 14, 15. Etablissez l'identité de la classe ointe de Dieu illustrée par Elihu, en comparant le message que ses membres apportent au monde avec celui qu'Elihu adressa à Job.

§ 16—19. Quel est le point central de l'illustration fournie par les paroles d'Elihu au chapitre 37 ? Indiquez l'accomplissement de ce qui est préfiguré là et montrez que cela est en harmonie avec la prophétie de Jésus en Matthieu 24.

§ 20, 21. Quand les prophéties peuvent-elles généralement être comprises ? De quoi l'augmentation récente et rapide de la révélation des prophéties est-elle une preuve ? Qu'est-ce qui est illustré par la tempête qui succéda au témoignage d'Elihu ? Décrivez le jugement de la chrétienté par l'Eternel, tel que le dépeint le prophète Jérémie.

§ 22—25. Que préfigure le fait que Dieu répondit à Job du milieu de la tempête ? Quel dessein cela révèle-t-il ?

§ 26—29. Citez le premier commandement de la loi de Dieu à Israël. Dites quelles en furent la raison et l'importance. Qu'illustre l'avertissement que Dieu adressa à l'Egypte et la délivrance du peuple d'Israël de la servitude des Egyptiens ? Indiquez le seul chemin qui mène à la vie, et les moyens par lesquels Dieu se fera connaître au monde et le renseignera sur son intention de lui offrir la vie.

§ 30, 31. Qu'illustre le fait que Job s'humilia après avoir entendu la voix de Dieu ?

§ 32, 33. Décrivez la restauration de Job. Que représente-t-elle ?

§ 34—38. Donnez des raisons de l'illustration d'une classe de gens par Job, d'une autre par ses trois « amis » et d'une troisième par Elihu.

§ 39, 40. Qu'est-ce qui est montré par le fait que Job resta intègre au milieu de toutes ses afflictions et épreuves ? Indiquez l'enseignement renfermé dans l'intégrité de Jésus dans ses épreuves les plus dures.

§ 41. Montrez comment on trouvera finalement que chaque membre de la famille humaine qui obtiendra la vie éternelle — grâce au divin plan de réconciliation — aura auparavant été éprouvé.

§ 42. Montrez que ce fut en qualité de témoins du nom de l'Eternel que les fidèles mentionnés par l'apôtre Paul (Hébreux 11) furent éprouvés dans leur intégrité.

§ 43—50. Quel est l'enseignement contenu dans le livre de Job relativement 1) à la suprématie et la majesté de Jéhovah ; 2) à la dégénération et la méchanceté absolues de Satan ; 3) à l'organisation de Satan ; 4) à une classe de gens aveuglés mais qui désirent la justice ; 5) à une partie visible de l'organisation divine ; 6) à la destruction imminente de l'organisation de Satan ; 7) à un temps subséquent de paix et de restauration.

§ 51, 52. Pourquoi Dieu a-t-il confié ces vérités à sa classe de serviteurs ? Quelle responsabilité et quel privilège ont par conséquent ces serviteurs ?

COMMENTAIRES DES TEXTES DES RÉUNIONS DE PRIÈRE

TEXTE DU 9 OCTOBRE

« *L'Eternel seul sera élevé en ce jour-là.* » — Esaïe 2:11.

« CE JOUR-LA » est le jour du Seigneur qui commença lorsque l'Eternel plaça son oint sur son trône en Sion et lui ordonna de se lever et de régner au milieu de ses ennemis. « En ce jour-là » l'Eternel a une tâche pour chacun de ses saints fidèles. « En ce jour-là » les membres de la classe du temple doivent parler de la gloire de l'Eternel. Aucune créature ne sera élevée en ce jour-là, pas même la plus éminente parmi les élus, parce que l'Eternel seul doit être élevé. C'est pourquoi les fidèles entendront « en ce jour-là » les commandements de Dieu et y obéiront joyeusement, et spécialement à celui-ci : « En ce jour-là vous direz : Louez l'Eternel ! Annoncez la grandeur de son nom ! »

TEXTE DU 16 OCTOBRE

« *Jérusalem, célèbre l'Eternel ! Sion, loue ton Dieu ! Car il affermit les barres de tes portes, il bénit tes fils au milieu de toi.* » — Psaume 147 : 12, 13.

LES FILS (enfants) de Sion sont ceux qui tiennent l'alliance par le sacrifice et qui ont été amenés dans la « demeure secrète du Très-Haut ». Ils reconnaissent l'occasion favorable qu'ils ont maintenant, s'en réjouissent

et louent leur Dieu. Ils sont en Sion, dans l'organisation de Dieu, et jouissent de la protection divine représentée par les portes et les barres qui ont été élevées entre l'ennemi et eux, et qui sont affermies depuis que Satan a été chassé du ciel et qu'il fait la guerre au « reste ». Dieu étend ses mains sur eux tandis qu'ils sont entièrement exposés à la vue de l'ennemi. Aussi longtemps qu'ils restent en Sion et, partant, dans la classe du temple, ils sont en sûreté derrière les portes et les barres qui les protègent des flèches du malin.

TEXTE DU 23 OCTOBRE

« *Voici, il y avait une grande foule ... Ils se tenaient devant le trône et devant l'agneau ... Et ils criaient d'une voix forte, en disant : Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'agneau !* » — Apocalypse 7 : 9, 10.

LORSQUE la « grande multitude » de chrétiens se nourrira de la Parole de Dieu et apprendra que la « moisson » est passée, et qu'elle ne peut plus faire partie de la classe du royaume, elle se placera résolument du côté du Seigneur, bien que par là elle provoquera l'écroulement de l'édifice de Satan sur sa propre tête. Elle sera alors résolue à mourir comme témoin de Dieu. Dans l'épreuve définitive de leur foi, ces chrétiens souffriront le martyre et mourront dans le temps de grande détresse. Réveillés à la vie céleste, ils loueront l'Eternel Dieu et l'agneau de leur délivrance. Puisse chaque enfant de Dieu sincèrement dévoué à sa cause continuer, en ce temps difficile, à porter le message de délivrance à ceux qui se trouvent encore en « prison ».

TEXTE DU 30 OCTOBRE

« *L'Eternel, le Seigneur, est ma force ... et il me fait marcher sur mes lieux élevés.* » — Habakuk 3 : 19.

PARTICIPER en qualité de représentants de l'Eternel à la joyeuse proclamation du message du royaume, c'est participer à la plus grande des campagnes qui aient eu lieu sous le soleil. **Les peuples de la terre gémissent aujourd'hui sous l'oppression des puissances dirigeantes.** Il n'y a pas un seul gouvernement qui soit capable de satisfaire une nation quelconque. L'humanité est arrivée au terme de sa sagesse. C'est pourquoi l'occasion de Dieu est là de faire annoncer aux hommes, par ses oints, que le temps de leur délivrance est venu et que son glorieux royaume la leur donnera. Celui qui laisse échapper cette occasion, ou qui refuse de la saisir, ne marche pas sur les « lieux élevés » mais se prive du plus grand privilège qu'un homme ait jamais reçu.

TEXTE DU 6 NOVEMBRE

« *Si quelqu'un remplit un ministère, qu'il le remplisse selon la force que Dieu communique, afin qu'en toutes choses Dieu soit glorifié par Jésus-Christ.* » — 1 Pierre 4 : 11 —

JESUS dit qu'il était venu pour servir (pour remplir un ministère). Un ministre est revêtu de puissance et d'autorité pour représenter une puissance ou autorité supérieure, pour remplir les devoirs de sa charge et pour servir. Il est le représentant d'un gouvernement, d'une puissance, un envoyé ou ambassadeur qui a été officiellement nommé à cette charge. Son autorité est limitée à la charge qu'il a reçue de celui qui l'a envoyé. Paul dit : « C'est d'elle [de l'Eglise] que j'ai été fait ministre, selon la charge que Dieu m'a donnée auprès de vous, afin que j'annonçasse pleinement la parole de Dieu. » (Colossiens 1 : 25) Le vrai serviteur de Dieu ne remplit pas son ministère avec sa propre force, mais avec la force du Seigneur. Il s'efforce de représenter fidèlement Jéhovah et de le glorifier.

TEXTE DU 13 NOVEMBRE

« *La vérité de l'Eternel demeure à toujours. Louez l'Eternel !* » — Psaume 117 : 2.

DIEU s'est servi à diverses époques d'instruments humains pour faire connaître sa vérité ; la vérité était cependant toujours celle de Jéhovah et le restera. La Bible est sa parole de vérité qu'il donna comme guide à ceux qui cherchent sa justice. Le chercheur de vérité n'a pas besoin de tâtonner ni de bâtir son opinion sur des opinions humaines ; il a la Bible, il sait qu'elle est la parole de Dieu et qu'elle doit par conséquent être juste et vraie, et il peut y mesurer les doctrines qui lui sont exposées. Dieu a protégé sa parole de vérité contre tous les essais de Satan et de ses représentants pour la détruire. Maintenant le temps de Dieu est venu de faire connaître sa vérité éternelle, et rien de ce que Satan peut faire n'empêchera qu'elle soit connue. Ses flots grossiront sans cesse jusqu'à ce qu'ils aient recouvert la terre entière, comme les eaux recouvrent le fond des mers. Tout s'accomplira à l'honneur et à la gloire de Jéhovah Dieu.

TEXTE DU 20 NOVEMBRE

« *Sion, célèbre ton Dieu ! Il donne la paix à ton territoire ; il te rassasie de la fleur du froment !* » — Psaume 147 : 12 —

CEUX qui sont fidèles à l'alliance par le sacrifice et qui se trouvent sous le manteau de la justice sont en paix les uns avec les autres. Ils reconnaissent ensemble les grandes vérités de la parole de Dieu qui leur sont dévoilées aujourd'hui, et ils veillent avec soin aux intérêts du Royaume. Unis, ils annoncent le message de l'Eternel et élèvent à lui leurs cœurs et leurs voix en un chant harmonieux. Pour qu'ils aient la force nécessaire, **Dieu leur procure une nourriture semblable aux parties sucrées et nourrissantes du froment.** Il ne leur donne pas seulement sa Parole comme aliment, mais il leur permet aussi d'en reconnaître la signification, afin que ce soit un aliment nourrissant et fortifiant. Ceux qui s'adonnent aux querelles et à la discorde se nourrissent seulement de la balle et ne comprennent pas la vérité. Ils ne peuvent donc pas se réjouir des choses précieuses que Jéhovah dévoile maintenant à son « reste ».

TEXTE DU 27 NOVEMBRE

« *Le Père aime le Fils, et il a remis toutes choses entre ses mains.* » — Jean 3 : 35.

L'AMOUR de Dieu pour son Fils bien-aimé ne peut pas être dépassé. Jésus rendit témoignage de la douce communion qui existait entre son Père et lui. Le Fils était le plus cher trésor du cœur du Père. Cependant, si Dieu n'avait pas mis en œuvre son amour pour l'humanité, celle-ci ne pourrait jamais être réconciliée avec lui et vivre. Le grand Dieu de l'univers donna volontairement son Fils bien-aimé pour que l'humanité puisse avoir la vie. C'est pourquoi après avoir goûté à cet amour divin, à ce don divin que rien ne peut compenser et dont aucune expression ne peut rendre la valeur, l'apôtre dit : « Grâces soient rendues à Dieu pour son don ineffable ! » C'est à cause de l'amour de Jéhovah pour celui qu'il donna que ce don est ineffable.